PROVINCIAL LIBRARY MANITOBA

VOLUME XXI — WINNIPEG, MAN., MERCREDI, 10 JANVIER 1934 — NUMERO 32



Abonnement

Canada	$2.00
Etats-Unis	$2.50
Europe	$3.00

LA LIBERTÉ

Directeur: Donatien Frémont

DIEU ET MON DROIT

Téléphone 21 817
Publié par
CANADIAN PUBLISHERS, LTD.
619, avenue McDermot
Winnipeg, Manitoba

UN GRAND BAZAR INTERPAROISSIAL

S.E. Mgr Sinnott fait appel à tous les catholiques en faveur de nos écoles de la ville de Winnipeg

La lettre suivante de S.E. Mgr Sinnott, archevêque de Winnipeg, a été lue dimanche dans toutes les églises de la ville:

Winnipeg, 4 janvier 1934

Au Clergé,
Aux Communautés Religieuses,
Aux Fidèles de la Ville de Winnipeg,

Mes très chers Frères,

Il est de mon devoir, et c'est en même temps un plaisir pour moi, de vous annoncer qu'un grand Bazar interparoissial aura lieu à Winnipeg, du 15 au 21 février, au profit de nos écoles catholiques. Par bazar interparoissial, j'entends un bazar auquel participera chaque paroisse catholique de la Ville.

Ce sera donc un événement d'une ampleur considérable et d'une importance plus qu'ordinaire. Je vous soumets ce projet avec de grandes espérances, pour deux raisons:

1o Parce qu'il nous fournira une occasion que j'ai longtemps désirée: celle de travailler tous ensemble et de montrer notre solidarité dans l'oeuvre des écoles catholiques;

2o Parce qu'il nous procurera de l'aide pour le maintien de nos écoles — aide dont nous avons un pressant besoin en ces temps de détresse.

En vous annonçant ce projet, mes très chers Frères, je sens que je n'ai pas besoin d'en dire davantage. Le but du bazar lui-même justifie l'entreprise à vos yeux comme aux miens. L'oeuvre de l'éducation catholique est si essentielle et l'Eglise y attache une si grande importance que tout effort de notre part est plus qu'amplement justifié. Dieu ne bénira pas seulement le travail, mais Il bénira le sacrifice qui rendra le travail possible. Nous le faisons pour l'amour du Christ et quand notre divin Maître a-t-il jamais manqué de bénir ce qui était fait en son nom?

Voici donc l'occasion de travailler tous ensemble pour une oeuvre réellement catholique, une oeuvre qui en vaut la peine, une oeuvre qui fera appel à ce qu'il y a de meilleur en nous: les écoles catholiques et le maintien des principes de l'Eglise catholique. Aussi je me rends compte qu'il n'est pas nécessaire de demander votre coopération, car vous la donnerez de vous-mêmes et avec tout le feu et le zèle dont vous êtes capables.

La Bazar sera sous la direction d'un Comité de prêtres choisis parmi les curés de Winnipeg: Rév. Père O'Gara, S.J., curé de Saint-Ignace, M. l'abbé Rhéaume, curé de Saint-Edouard et le Rév. Père Baderski, O.M.I., curé de la paroisse du Saint-Esprit. M. l'abbé Rhéaume sera le directeur général. Les décisions à prendre et les directions à donner seront entièrement entre les mains du Comité.

Il reste à ajouter seulement que les recettes du Bazar seront divisées équitablement entre les paroisses d'après la mesure de leur coopération.

Chers Catholiques de Winnipeg, ne travaillons pas seulement, mais prions pour le succès de ce projet. Je le mets sous le patronage de saint Joseph, protecteur de la jeunesse.

Votre tout dévoué dans le Christ,
†Alfred-A. SINNOTT,
Archevêque de Winnipeg.

Le sénateur Jules Tessier meurt à 82 ans

Montréal—L'hon. Jules Tessier, sénateur, est mort à l'Hôtel-Dieu dans sa 82e année. Il avait été député libéral du comté de Portneuf de 1886 à 1903 et avait alors été nommé sénateur. Entre temps, il avait fondé le "Clairon", qu'il dirigea pendant de nombreuses années. Sa femme, née Françoise Barnard, est l'une des Canadiennes qui ont été honorées par le roi le 1er janvier dernier.

Le sous-ministre de l'immigration démissionne

Ottawa—M. William J. Egan, sous-ministre de l'Immigration, a donné sa démission pour prendre sa retraite après 23 années de service. Il sera remplacé par M. Thomas Magladery, ancien député de Témiscamingue-Nord. M. Egan avait été nommé sous-ministre sous le gouvernement King par M. James Robb, ministre.

LA DOCTRINE SOCIALE DE L'EGLISE

S.E. le cardinal Villeneuve, devant le Club Canadien de Québec, commente l'Encyclique "Quadragesimo Anno" — Il insiste sur la nécessité de revenir aux sains principes pour éviter la révolution et le communisme

Québec—Le Club Canadien a reçu pour la première fois un prince de l'Eglise. S.E. le Cardinal-Archevêque a accepté l'invitation que lui faisait le Club et a profité de cette circonstance pour exposer de nouveau les résolutions suggérées par l'Eglise catholique en correctif du malaise économique contemporain.

La pourpre romaine ne détonnait pas dans la vaste salle du Château emplie d'habits sombres. "Ce sont surtout les sentiments qui consacrent ou qui profanent les enceintes", remarquait elle-même Son Eminence. Or les sentiments qui animaient les nombreux convives du Club Canadien rendaient hommage à la haute autorité morale que possède l'Eglise catholique, à l'entente franche et étroite qui règne en Canada français entre le civil et le religieux. Le déjeuner du Club a simplement mis en relief un état d'esprit dans lequel baigne la vie nationale des Canadiens français.

Son Eminence a commenté l'Encyclique "Quadragesimo Anno".

Un siècle nouveau commence. Ce devra être un siècle plus social, moins individualiste, s'il veut éviter le socialisme et le communisme, a déclaré le prince de l'Eglise. Non pas qu'il faille renoncer au capitalisme; les peuples en ont retiré des bénéfices; les Souverains Pontifes ne l'ont pas condamné. Mais il faudra le moraliser, abandonner le capitalisme libertaire de la concurrence sans frein ni loi, renouer avec les principes sûrs que dicte la saine raison et que l'Eglise propose aux nations contemporaines pour mettre fin à des maux qui pourraient bien conduire le monde à la révolution et au communisme.

Il faudra revenir aux vertus de justice et de charité pour équilibrer les forces économiques d'un monde en crise de croissance: la justice donnera à chacun ce qui lui revient dans la répartition des richesses économiques, la charité interviendra là où les déliminations encore trop incertaines de la justice ne peuvent rien contre une misère humainement incontrôlable.

Son Eminence a professé ne rien faire d'autre que commenter la puissante encyclique de Pie XI "Quadragesimo Anno" et rappeler les grandes thèses de "Rerum Novarum" de Léon XIII. Avec ces deux Papes le cardinal archevêque a montré que l'Eglise ne saurait se désintéresser des questions économiques parce qu'elles touchent les âmes, que les déficiences de notre organisation économique compromettent le salut d'un grand nombre d'hommes, petites gens et classes dirigeantes, que les répercussions inévitables de l'économique sur la morale dans le monde contemporain imposent à l'Eglise le devoir d'intervenir et de proposer ses solutions.

Ce serait peu dire que la causerie du cardinal archevêque a été vivement appréciée. Les membres et les invités du Club Canadien ont longuement acclamé, debout le prince de l'Eglise à la fin de l'exposé net et précis qu'il a présenté de l'état où se trouve la société et des remèdes qu'il faut donner à cette grande malade.

M. Taschereau remercie

C'est le premier ministre de la province qui a remercié le primat de l'Eglise canadienne.

"Aujourd'hui, l'Etat, par ma bouche, dit merci à l'Eglise. Ce n'est pas la première fois, ce ne sera pas la dernière. Nous venons de vivre et nous vivons encore une des grandes périodes de l'histoire du monde; les historiens futurs la marqueront comme un de ses tournants. Un monde nouveau semble vouloir naître sur les ruines d'un passé dont les hommes semblaient orgueilleux. Des trônes s'écroulent, des civilisations chancellent, des méthodes industrielles et commerciales deviennent surannées, puis c'est l'aviation, la radio, la chimie qui, tour à tour, viennent remplacer les plus fières conquêtes des hommes pendant ce dernier siècle

"Une main toute-puissante l'a voulu ainsi, inclinons-nous. Mais si, ce monde nouveau surgit, ne lui faut-il pas une charte pour le conduire et le guider? N'appartient-il pas à quelqu'un de planter des jalons pour le diriger dans ses nouveaux sentiers et l'empêcher de se déchirer aux buissons qui bordent la route?

"Les esprits sont inquiets: de nouveaux problèmes appellent de nouvelles solutions, problèmes de législation sociale, rapports entre patrons et ouvriers, répartition de la richesse, bornes où doit s'arrêter le socialisme moderne, voilà autant de questions devant lesquelles hommes d'Eglise et hommes d'Etat, sociologues et législateurs s'arrêtent pour penser et réfléchir.

"Et la charte du monde nouveau qui doit le guider, le diriger et l'éclairer, n'est-elle pas dans cette lumineuse encyclique que Son Eminence a si admirablement exposée?

"Elle touche à tous les grands problèmes sociaux de nos jours et elle leur offre une solution. Mais nous sommes tout particulièrement reconnaissants à Son Eminence d'avoir bien voulu se faire l'interprète de la pensée du grand Pape. Seule une voix autorisée comme la sienne peut nous éclairer sur les directions qu'elle contient et nous en faire saisir pleinement le sens et la portée. L'Encyclique a peut-être eu trop d'interprétateurs qui sont parfois restés en deçà ou sont allés au delà de la pensée du Pape.

"Je dis donc un merci très sincère à Son Eminence pour avoir bien voulu se dérober à ses fonctions si absorbantes et venir jeter sur l'Encyclique les lumineuses précisions que nous avons eu le bonheur d'entendre."

NOS TROUPEAUX SONT EN DANGER

Les pâturages sont recouverts d'une épaisse couche de neige et la situation est sérieuse

Un froid rigoureux et une neige épaisse mettent le bétail en péril dans les pâturages des Prairies.

L'Alberta rapporte de fortes chutes de neige et constate que 500,000 têtes de bétail souffrent du froid, tandis qu'en Saskatchewan le froid intense a fait mourir quelques chevaux et généralement fait souffrir les bestiaux.

"La situation est sérieuse mais non tragique", a dit J.-G. Robertson, de Régina, commissaire des bestiaux pour le gouvernement de la Saskatchewan. En outre, il y a pénurie de fourrages.

Robertson a constaté qu'il s'est perdu nombre de chevaux dans le district au nord de Moose Jaw et aussi dans le sud de la province. La commission de secours de la Saskatchewan fait tout son possible pour secourir les éleveurs et presse les envois de fourrages.

Des pâturages enneigés

Les bestiaux et les moutons du sud de l'Alberta font maigre chère à cause de la neige épaisse qui recouvre les pâturages et qui atteint parfois 50 pouces d'épaisseur. Le thermomètre est bien au-dessous du minimum habituel au pied des collines où les vents chinook fondent habituellement la neige et laissent paraître les herbes fourragères.

Jusqu'ici, les pertes d'animaux n'ont pas été trop sérieuses à cause des précautions prises par les gardiens des troupeaux; mais si le temps ne s'adoucit pas, les pertes des éleveurs pourront devenir considérables. Les pâturages d'hiver ont été maigres jusqu'ici.

Le whisky canadien aux Etats-Unis

Washington—L'administration fédérale pour le contrôle de l'alcool a émis des permis pour l'entrée de sept millions et demi de gallons de whisky canadien, et ce total dépassera probablement 10,000,000 de gallons au cours des prochains quatre mois. Il s'agit de rye whisky et de whisky Bourbon vieillis, tel que requis par les distillateurs des Etats-Unis pour les mélanges, et cet alcool entre sans qu'on ait encore fixé les concessions commerciales que le Canada doit faire aux Etats-Unis en retour; les autorités confèrent à ce sujet et l'on croit que le Canada accordera des faveurs commerciales.

DOUZE MOIS DE RADIODIFFUSION

La Commission canadienne de la Radio va avoir un an d'existence le 19 janvier

Ottawa, — Avec la certitude d'atteindre bientôt son objectif et d'avoir des postes de grande puissance dans tout le Canada, la Commission canadienne de la radio célébra en janvier son 1er anniversaire

Les commissaires, MM. Hector Charlesworth, Thomas Maher et A. W. Steel, ont été nommés en octobre 1932, mais l'organisation de la Commission n'a été terminée que le 19 janvier 1933. A mesure qu'augmentent les revenus des permis, la Commission peut améliorer son travail et donner des programmes meilleurs. D'après la loi, la Commission a dû se borner à des dépenses ne dépassant pas $1,000,000, soit le revenu prévu provenant des permis pour postes récepteurs ou émetteurs.

A la fin de sa première année d'opérations, la Commission a quatre postes, à Montréal, Toronto, Ottawa et Vancouver, et elle fournit des programmes à 30 postes indépendants de l'Atlantique au Pacifique, par réseau national, plusieurs heures par jour. En plus d'avoir ses propres artistes, la Commission exerce un droit de censure sur l'usage des ondes aériennes.

Cette année les permis rapporteront environ $500,000, perçus sous les ordres du commandant C. P. Edwards, du ministère de la Marine, lequel a encore le contrôle sur les affaires de radio en ce qui concerne l'aspect commercial. Les permis, toutefois, ne sont émis que sur recommandation de la Commission.

En plus de cette source de revenus, la Commission devait aussi percevoir de l'argent pour publicité et annonces; mais elle n'a guère touché de ce côté. Actuellement, la Commission met à la disposition de tous les postes au moins quatre heures par jour de programmes, sans publicité. Cela coûte cher, étant donné le coût de transmission d'un poste à l'autre. La Commission fait aussi l'échange de programmes avec les Etats-Unis. De cette façon, les villes du Canada sont tour à tour en vedette pour les radiophiles. Ce n'est qu'au début de mai que la Commission a eu son premier poste à elle. Le dernier en date est celui de Montréal, inauguré récemment.

La Commission est sous le contrôle du ministère de la Marine, sauf en ce qui concerne la radiodiffusion, sur quoi elle a la main haute.

Les délégués de l'Ouest à la Conférence interprovinciale

A la demande de M. Taschereau, la conférence interprovinciale qui devait avoir lieu le 11 janvier à Ottawa a été renvoyée au 17.

Le Manitoba sera représenté par le premier ministre, John Bracken, le trésorier provincial, E.A. McPherson, et le procureur général, M. W.J. Major. La Saskatchewan sera représentée par le premier ministre J.T. M. Anderson et le procureur général, M. A. Macpherson.

L'Alberta sera représentée par le premier ministre John E. Brownlee, le trésorier provincial, R.C. Reid, et un autre ministre.

La Colombie-Britannique sera représentée par le premier ministre, T. D. Patullo, et quatre autres ministres.

On réduirait le nombre des députés en Alberta

Edmonton—La réduction du nombre des députés à la législature de l'Alberta, de 63 qu'il est actuellement à 45 ou 50 est, croit-on, l'une des principales questions qui seront discutées à la prochaine session, qui s'ouvrira le 1er février.

Travaux publics pour Calgary

Calgary — Le conseil de ville soumettra au gouvernement de l'Alberta et au gouvernement fédéral un plan de travaux publics qui s'élève à plus de $4,000,000 pour Calgary et à $1,000,000 pour la région environnante. On prépare ces plans pour les soumettre à la conférence interprovinciale qui aura lieu à Ottawa le 17 du courant.

UN SCANDALE FINANCIER EN FRANCE

La chute de la Banque du Crédit municipal de Bayonne révèle la vente frauduleuse d'obligations pour $10,000,000 à $20,000,000 — Le fondateur, un Russe, se suicide — Le cabinet Chautemps en péril

Paris—La France est sous le coup d'une forte commotion. La chute de la Banque du Crédit municipal de Bayonne, mont-de-piété de la ville, a révélé la vente frauduleuse d'obligations pour une somme de $10,000,000 à $20,000,000. De plus, le mystérieux fondateur de cette banque, Serge Stavisky, était disparu.

Gustave Tissier, gérant de l'établissement, a été emprisonné le 30 décembre dernier et Stavisky qui avait conservé sa liberté sous caution, avait pris la fuite.

Stavisky se servait de plusieurs noms, entre autres celui de Serge Alexandre. C'était un Russe de naissance, âgé de 47 ans et naturalisé Français. Ancien bijoutier, il avait fondé la Banque de crédit municipal de Bayonne. Il vivait en grand seigneur, selon des gens qui le connaissaient bien. Il donnait des réceptions somptueuses et cultivait l'amitié des personnages officiels.

Staviski se suicide

La police a retrouvé Stavisky dans une villa de Chamonix, au pied des Alpes françaises. Il était enfermé dans une chambre dont on dut faire sauter la porte. Au même instant, le fameux escroc s'est tiré une balle dans la tête et a expiré quelques heures après.

Dalimier démissionne

Peu de temps avant cette fin tragique, M. Dalimier, ministre des colonies, accusé d'avoir protégé Stavisky, démissionnait sous le coup de l'indignation publique. La situation du cabinet Chautemps n'en demeure pas moins très précaire.

Stavisky est accusé par la police de s'être servi dans la vente des obligations d'une circulaire sur laquelle figure le nom d'Albert Dalimier, avertissant, à titre de ministre des Travaux publics, dans le cabinet de l'ex-premier ministre Herriot, les compagnies d'assurances qu'elles pouvaient légalement placer de l'argent dans les monts-de-piété municipaux. Selon les enquêteurs, les compagnies d'assurance sont les premières et les plus grandes victimes de cette vente frauduleuse. Stavisky a vendu ces obligations non autorisées sous le nom de Serge Alexandre. Elles dépassaient de trois à dix fois la limite légale d'emprunt du mont-de-piété, qui est de 50,000,000 de francs.

M. Dalimier a déclaré que la circulaire était une affaire de routine, qu'il n'avait jamais favorisé la banque de Bayonne et qu'il n'avait eu de relations avec qui que ce soit mêlé à elle.

Personnages officiels impliqués

M. Camille Chautemps, premier ministre de France, a pris une attitude énergique. Il a déclaré que Stavisky devait être retrouvé et jugé sans répit. On répète que plusieurs personnages officiels sont impliqués dans cette affaire. On dit, entre autres choses, que Stavisky retenait les services d'avocats d'au moins deux députés de la Chambre. Un de ses avocats fut même attaché au ministre Bonnet, récemment.

Stavisky est aussi accusé d'avoir racheté des bijoux avec des obligations falsifiées. On a même dit de lui qu'il avait obtenu de la Banque internationale l'endossement de 160,000,000 de francs d'obligations hongroises agraires, mais la Banque internationale a nié la chose.

Une foule criant "A mort" a voulu faire un mauvais parti à Tissier lorsqu'il a comparu à l'enquête à Bayonne où nombre de gens ont perdu de l'argent avec ce mont-de-piété. Les autres compagnies montées par Stavisky sont aussi l'objet d'une enquête.

Relations ministérielles

Les adversaires du gouvernement persistent à rappeler que Stavisky avait réussi à se faire des relations ministérielles bien qu'il eût des antécédents judiciaires fort lourds. Ils soulignent que Stavisky a réussi à écouler pour des centaines de millions de francs de fausses obligations. Ils concluent que le gouvernement a pour le moins fait preuve d'une excessive indulgence.

C'est à côté du préfet de police Chiappe, dans une loge de théâtre, que Stavisky a paru en public une dernière fois.

La police dit avoir établi que Stavisky se préparait à escroquer 40 autres millions de dollars lorsque l'établissement de Bayonne est tombé.

L'affaire Stavisky est la pire du genre depuis l'affaire Oustric, qui causa la chute du cabinet Tardieu.

IL NE FAUT PAS TROP IRRITER LES ALLEMANDS

S'ils deviennent exaspérés, il s'ensuivra une course aux armements, croient Mussolini et Simon

Rome—Certains cercles bien informés rapportent que le premier ministre italien et sir John Simon ont convenu, au cours d'une entrevue, qu'il fallait éviter d'exaspérer l'Allemagne et de déclancher une nouvelle course aux armements. Il n'appert pas de là que Mussolini a adopté une attitude gallophobe, mais qu'il croit sage de faire certaines concessions prudentes à l'Allemagne.

Le journal "Giornale d'Italia" admet que le projet de désarmement international récemment proposé par l'Italie n'a plus de portée pratique. Il suggère, au contraire, une revision modérée des armements.

Il y a trois moyens de régler le problème franco-allemand au point de vue italien: Premièrement, la réconciliation des idées. Deuxièmement, restauration de la liberté d'action, d'où s'ensuivrait la course aux armements. Troisièmement, une guerre préventive déclarée par la France et la Petite Entente et motivée par le fait que l'Allemagne a manqué au traité de Versailles. La réconciliation est le seul moyen que l'on puisse recommander, conclut le journal.

En France

Paris — On croit ici que l'Allemagne ne tardera pas à entamer une nouvelle discussion au sujet du désarmement après le refus opposé par la France à ses demandes de réarmement. Le ministère des affaires étrangères s'attend à recevoir une réponse au moins avant la réouverture de la conférence du désarmement, le 21 janvier. De toute façon, le gouvernement français s'en tiendra aux décisions de la Société des Nations.

La France dénoncée comme un "pays de tricheurs"

Washington — La France est un "pays de tricheurs" et "d'avares qui manquent à leurs obligations" a déclaré en Chambre le député Fred-A. Britten, républicain, représentant de l'Illinois, et il a insisté pour que les Etats-Unis décrètent un embargo contre les vins français et exigent les paiements sur les dettes de guerre. Ces véhémentes remarques furent servies en marge du débat sur la loi des liqueurs.

"Il faut ramener la France aux faits", dit-il. "Le Français est tricheur parce que son gouvernement est tricheur. Le président Roosevelt devrait en user envers la France comme la France en usa contre le Brésil lorsque le Brésil se déclara incapable de payer ses premiers intérêts à la France. En bien! la France imposa un embargo sur le café brésilien, et pourtant les Français sont des buveurs de café..."

M. Harry Bernard est malade

St-Hyacinthe—M. Harry Bernard, directeur du Courrier de St-Hyacinthe, rédacteur en chef de l'Action Nationale, écrivain et romancier bien connu, accuse un mieux sensible à l'hôpital St-Charles de cette ville, après avoir été pendant deux à trois jours en danger de mort. M. Bernard a subi trois interventions chirurgicales successives à la tête dans la région de la mastoïde droite. Son état s'est beaucoup amélioré.

Berlin — Le baron Werner von Fritsch succède au baron Kurt von Hammerstein-Equord, démissionnaire, comme chef de l'armée allemande.

UN DEFICIT DE NEUF MILLIARDS

C'est ce que coûtera en deux ans aux Etats-Unis l'application du programme de restauration nationale

Washington — Dans son discours budgétaire, le président Roosevelt déclare au Congrès que le déficit que causera l'application du programme de restauration nationale formera un total de neuf milliards de dollars dans deux ans. Pour la seule année fiscale qui se terminera le 30 juin, le déficit résultant de ce programme sera de quelque sept milliards. Le gouvernement devra emprunter dix milliards au cours des six prochains mois, ajoute le président. Il y réussira.

Un déficit de neuf milliards porterait la dette publique au chiffre de 31 milliards 834 millions de dollars.

Confiance et espoir

M. Roosevelt réexprime son opinion sur les perspectives d'amélioration des affaires. Il existe, a-t-il dit, de grandes forces de restauration. C'est en établissant la confiance dans le présent et l'espoir pour l'avenir que la reprise que nous avons observée deviendra fructueuse. Or, pour cela, il faut que le gouvernement ait du crédit. Si nous suivons la ligne que j'ai indiquée, nous pouvons compter sur les bienfaits d'une augmentation du volume des affaires, d'une répartition plus étendue des bénéfices, d'une augmentation de l'emploi, d'une diminution des dépenses de secours, d'un accroissement des revenus de l'Etat — sur un plus grand bonheur humain.

Résultats obtenus

Le président dit que les dépenses faites pour la restauration nationale jusqu'à présent ont pour résultats concrets une amélioration des prix des produits agricoles, une activité nouvelle dans le domaine des affaires, une augmentation de l'emploi, la réouverture de banques et le rétablissement de la confiance du public envers l'organisme bancaire, une bonne organisation de l'aide aux nécessiteux.

Dans le déficit de sept milliards qui marquera la présente année fiscale, explique-t-il, il entre $1,166,000,000 qui seront demandés au Congrès pour prolonger jusqu'à l'été l'oeuvre des travaux civils de secours et celle des prêts pour protéger les foyers.

Quant aux deux milliards demandés pour l'année suivante, il y entre $500,000,000 pour l'organisme financier de restauration dit Reconstruction Finance Corporation, $300,000,000 pour l'organisme de travaux de secours aux sans-travail et de $300,000,000 à $800,000,00 pour l'aide aux nécessiteux.

Santos-Dumont ou les frères Wright

Rio de Janeiro — Les Brésiliens réaffirment leur prétention qu'Alberto Santos-Dumont a été le constructeur du premier aéroplane qui ait volé muni d'un moteur et portant un homme. Les dépêches annoncent que l'Institut Smithsonian a prié Charles-A. Lindbergh de servir de médiateur pour régler une dispute avec Orville Wright.

L'Institut se propose de placer une inscription disant : "premier aéroplane qui effectua un vol libre avec moteur et portant un homme" sur l'appareil dont se servit Wilbur Wright, frère d'Orville Wright, si jamais cet avion est ramené d'Angleterre.

Mais deux journaux brésiliens réclament cet honneur pour Santos-Dumont.

Les hommes reprennent leur rôle à Issaquah

Issaquah, Washington — Les électeurs d'Issaquah se choisiront un homme comme maire à la prochaine élection municipale après avoir été pendant quelques mois les "sujets" d'une mairesse, Mme Stella Alexander, connue aussi sous le nom de "Mme Mussolini". Cette dernière, à la suite d'un jugement rendu par la cour, a été obligée de laisser son poste.

Les hommes ont décidé de ne plus se laisser influencer par les femmes.

Nevers, France—L'aviatrice américaine Evelyn Frôst a été brûlée à mort dans une chute d'aéroplane.

L'A.C.J.C. au Manitoba

Organe de l'Union régionale de Saint-Boniface
Piété — Etude — Action
Directeur: Hervé SALA

POUR L'A. C. J. C.

Janvier. Le mois de l'A.C.J.C. C'est une heureuse initiative de notre Comité Régional. Le premier mois de l'année. N'est-ce pas le temps propice à la réflexion, à l'examen du passé? Les jeunes ont besoin de se recueillir, de revenir sur leur court passé, d'y chercher les lacunes et de s'imposer le devoir de les combler durant l'année qui commence. Les jeunes! Ceux qui ont la vigueur, la force, l'ardeur. Les jeunes! Ceux à qui demain sera dévolue la noble et lourde tâche de diriger nos associations religieuses et nationales. Les jeunes! Songent-ils assez sérieusement aux responsabilités qui les attendent? Il faut que toujours ils se rappellent que dans l'action sociale toute improvisation est dangereuse. La préparation à l'action, préparation longue et ardue, est le seul gage du succès.

A ce travail de formation il faut consacrer de longues heures, prélevées sur les loisirs, soustraites aux plaisirs. C'est l'éducation de la volonté.

Le travail personnel est fructueux s'il est accompli avec ordre et méthode. Que d'efforts perdus! que d'énergies gaspillées par défaut de méthode et d'esprit de suite. Le temps est précieux; il faut mettre à profit tous les instants. Afin d'éviter les tâtonnements, prenez l'avis des gens habitués au travail intellectuel. . . résolument mettez-vous à la besogne. Au travail personnel peut s'ajouter le travail collectif auquel on s'adonne au sein des cercles d'études. Les jeunes de chez nous ont à leur portée ces cercles d'études. C'est l'A.C.J.C. avec sa devise, son programme, ses moyens, sa longue expérience. C'est une association catholique et française, une oeuvre bien à nous, pour nos jeunes. Venez vous former sous son égide, à l'apostolat, à l'action.

Venez grossir ses effectifs, afin qu'elle puisse remplir plus efficacement sa mission de formatrice des jeunes à l'action sociale militante.

Conservons toutes nos forces. N'allons pas les disperser à notre détriment dans des sociétés qui, sûrement, font un bon usage de nos sous et de nos ressources, mais qui, en retour, ne nous donnent rien qui augmente la valeur religieuse et nationale. Pour travailler parmi les nôtres, formons-nous chez nous, avec des moyens qui fortifient la vie intérieure, gardent intacte la mentalité, trempent la volonté et poussent à l'action véritablement religieuse et nationale.

Nous le répétons; notre association s'est donné la mission de former les jeunes gens à l'action sociale militante. Afin d'atteindre ce but, elle offre à ses membres un programme, elle leur impose une règle de vie: "Piété, étude, action". Durant cette campagne de propagande le Comité Régional désire accroître le nombre des apôtres, des jeunes qui sont prêts à s'astreindre par la pratique de la vertu et l'étude ordonnée à la discipline de l'homme d'action. Dans ceci il n'y a rien de pénible, de répugnant. C'est la vie normale d'un coeur moyennement généreux, d'un homme qui possède pleinement le sens de ses responsabilités comme catholique et Canadien français.

Jeunes compatriotes du Manitoba, répondez à l'appel du Comité Régional; venez nombreux travailler pour l'Eglise et la race, sous la bannière de notre chère A.C.J.C.

Pour l'A.C.J.C. toujours.

J.-Camille FOURNIER,
Président honoraire du Comité Régional.

Souvenir historique

Comme beaucoup de maisons d'affaires la Compagnie de la Baie d'Hudson publie chaque année un calendrier ornémenté d'une gravure. Cette année, la gravure a un sens historique particulier pour notre race: elle représente l'arrivée de J.-B. Lagimodière au palais de Lord Selkirk à Montréal. C'était à la Rivière-Rouge en 1815; deux compagnies de traite de fourrures s'y faisaient une guerre acharnée. A l'automne de cette année, les gens de la Compagnie du Nord-Ouest s'organisèrent en vue d'attaquer le fort Douglas de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Le chef facteur de cette compagnie eut vent de ces préparatifs et il chercha quelqu'un qui pût se rendre à Montréal prévenir lord Selkirk et lui demander d'envoyer du renfort. L'homme choisi fut un trappeur canadien français, J.-B. Lagimodière. On lui confia des dépêches importantes pour le noble lord et le 1er novembre, il quitta le fort Douglas sans aucun compagnon, ne prenant que son fusil, une hachette et une couverture pour effectuer un trajet d'environ 1,800 milles. Il arriva à Montréal le 6 janvier, ayant fait en moyenne 30 milles par jour au milieu de difficultés de toutes sortes et par des sentiers gardés par les agents de la Compagnie du Nord-Ouest. Lord Selkirk fut touché de cet acte de dévouement. Il demanda à son courrier ce qu'il désirait en récompense. Lagimodière répondit sans hésiter: "Des prêtres! donnez-nous des prêtres!!" et l'on sait que par une lettre datée de Montréal du 16 avril 1816, lord Selkirk demandait à l'évêque de Québec, Mgr Plessis, l'envoi de prêtres catholiques à la Rivière-Rouge.

Il y a dans ces gravures de calendriers un excellent moyen de faire une bonne éducation artistique, historique et nationale. Le calendrier de la Baie d'Hudson représente J.-B. Lagimodière arrivant au palais de lord Selkirk au milieu d'une grande soirée d'invités et est d'un effet saisissant.

Fort Qu'Appelle, Sask. — Le Dr William Hall, un des plus anciens gradués de l'Université Queen's, est décédé ici. Il pratiqua la médecine et la chirurgie de longues années en Saskatchewan.

Québec — Le premier ministre ne veut pas du "dole", même sous une forme mitigée, dans la province de Québec.

Pur et savoureux
THE "SALADA"
'Frais des plantations'

Revue de l'Université d'Ottawa

Livraison de janvier
Sommaire

Un bilan, par la Rédaction. — Où allons-nous? par l'Honorable L.-A. Taschereau, premier ministre de la province de Québec. — Le Judas de l'Acadie (suite), par le R.P. A. David, C.S.Sp. — Le chevalier Pierre Le Moyne, sieur d'Iberville. Troisième campagne: tentative contre Pemquid, par le R.P. L. Le Jeune, O.M.I. — Virgile, par monsieur l'abbé H. Legros. — Avenir du bolchevisme au Sud de l'Afrique, par le R.P. F. Laydevant, O.M.I. — Errors of excess in Esthetics, par M.D.C. O'Grady. — Essai critériologique sur l'acte de foi naturelle, par le R.P. J. Peghaire, C.S.Sp. — Dieu à la base de la pensée humaine, par le R.P. F. Blanchin, O.M.I.

Revue de l'Université d'Ottawa
Revue trimestrielle

Edition partielle, 512 pages $2.00
Edition complète (incluant la Section spéciale), 768 pages $2.60

Adresse: Le Secrétariat,
Avenue des Oblats,
Ottawa, Ont

Ottawa — S. Exc. Mgr Guillaume Forbes, d'Ottawa, est parti pour Rome. Il s'est embarqué à New-York, accompagné de M. l'abbé E. Secours, procureur du diocèse.

ECHOS D'EUROPE

La réorganisation de l'armée allemande

Strasbourg—Le journal La République, organe en général bien informé sur les affaires allemandes, déclare posséder des renseignements confidentiels sur les projets du gouvernement hitlérien en ce qui concerne la réorganisation totale de l'armée allemande.

Selon le journal, Berlin a préparé un projet très étudié de restauration militaire afin de redevenir la première puissance en Europe et plus tard dans le monde entier. Mais pour des raisons diplomatiques, faciles à imaginer, le gouvernement hitlérien a gardé son projet dans le plus grand secret, ce qui ne l'empêchera pas, lorsque le moment sera venu, de l'appliquer intégralement.

Le plan de réarmement prévoit la création d'effectifs au moins aussi considérables qu'en 1914, pourvus du matériel le plus moderne et le plus redoutable. Il y aurait 21 divisions au lieu de 7, mais ces divisions seraient aussi importantes que les anciens corps d'armée. Elles seraient en outre munies d'une formidable artillerie et d'une puissante aviation.

La France déplore un autre accident de chemin de fer

Paris—Un autre accident de chemin de fer, le sixième depuis l'hécatombe de Lagny, le 23 décembre dernier, est arrivé près d'Epinay. Une locomotive qui faisait du garage frappa l'arrière d'un train arrêté et plusieurs soldats furent blessés. L'un d'eux avait échappé indemne à l'accident de Lagny.

L'entrainement militaire de la jeunesse en Italie

Rome — 100,000 officiers seront nommés pour diriger les deux millions de jeunes gens qui font partie des organisations militaires fascistes Balilla et Avanguardisti. Les jeunes "chemises noires", dont les âges varient de sept à dix-huit ans, seront soumis à un rigoureux entrainement militaire.

Il y a à Paris beaucoup plus de femmes que d'hommes

Paris—Au 8 mars 1933, il y avait à Paris, 2,621,236 femmes et 2,312,-619 hommes. Les femmes sont donc les plus nombreuses par la formidable majorité de 308,615.

On va restaurer la maison de Napoléon à Sainte-Hélène

Londres—Le paquebot "Gloucester Castle", qui a quitté Londres à destination du Cap, a emporté une forte cargaison de matériaux de construction qui sera déposée à l'île de Sainte-Hélène.

La "société des Amis de Sainte-Hélène" a entrepris, en effet, la restauration de la maison dans laquelle l'empereur Napoléon a passé les dernières années de son exil et est mort le 5 mai 1821. On s'efforcera de redonner à cette maison l'aspect exact qu'elle avait du temps de Napoléon. Enfin, des réparations vont également être effectuées au tombeau de l'empereur.

Les chantiers de l'archevêque de Paris

Paris—En moins de deux ans, près de 60 chantiers d'églises se sont ouverts dans la région parisienne, grâce à l'emprunt lancé dans ce but par S.E. le Cardinal Verdier, archevêque de Paris.

Les Parisiens désignent couramment ces constructions en cours sous le nom des "Chantiers du Cardinal" et s'intéressent fort à leur développement; ils savent que ces travaux visent à la fois à assurer le culte pour répondre aux besoins spirituels des nouvelles agglomérations qui entourent Paris, et à procurer des ressources aux ouvriers, en écho à l'émouvant appel de S.S. Pie XI dans Nova Impendet.

Mort de Pierre de la Gorce

Paris—M. Pierre de la Gorce, historien français qui s'est particulièrement attaché à la période de la Révolution, est mort ici à l'âge de 87 ans. M. de la Gorce était né à Vannes. Il fut professeur de droit à la Sorbonne, et s'adonna à la recherche historique. Il publia un important travail sur les aspects religieux de la Révolution française, deux volumes sur la Deuxième République ainsi qu'une volumineuse histoire du Second Empire. Il était membre de l'Académie française.

Emprunt français de 10 milliards

Paris—Le Trésor a mis en vente la première tranche d'un emprunt de 10,000,000,000 de francs ($624,200,-000) pour renforcer le Trésor. La première tranche sera de 2 à 3 milliards de francs (de $124,000,000 à $187,-000,000). Ces obligations se vendront en coupures de 1,000 francs vendues à 975 francs, rachetables en cinq ans à 1,000, en dix ans, à 1,050 et en 15 ans, 1,100 francs. Le taux d'intérêt est 5%.

Une partie de cet argent servira à consolider la dette intérieure; durant une année difficile, le Trésor a émis des obligations qui lui coûtent très cher aujourd'hui.

Le blâme pour le désastre de Lagny

Meaux, France — Six employés du chemin de fer de l'Est, quatre techniciens et deux ouvriers, ont été formellement tenus responsables de la collision qui eut lieu à Lagny le 23 décembre dernier et au cours de laquelle 200 personnes ont été tuées et 300 environ blessées.

Ils ont été accusés de négligence et de transgression des règlements.

Paris—Le tribunal a refusé de remettre Benjamin Bercowitch et sa femme en liberté en attendant qu'ils comparaissent sous l'accusation d'espionnage.

The Wawanesa Mutual Insurance Company

Veuillez prendre avis que la "Wawanesa Mutual Insurance Company" s'adressera au Parlement du Canada à sa prochaine session, pour obtenir une loi amendant sa loi d'incorporation, chapitre quatre-vingt-cinq des Statuts du Canada dix-neuf-cent-vingt-neuf, de façon à limiter la qualité de membre de la Compagnie aux porteurs de police du système mutuel.

Daté à Winnipeg, ce dix-huitième jour de décembre 1933.

A.T. HAWLEY,
Avocat des requérants.

CARTES PROFESSIONNELLES

HOTEL FRONTENAC
Téléphone 91 036
L'unique hôtel de langue française à Winnipeg — Chambes 75c & $1.00.
Excellente cuisine—Repas à 25c.
Latourelle Frères, prop.
161, rue Notre-Dame Est, Winnipeg

MEDECINS

Dr B. J. GINSBURG
Spécialiste des
MALADIES VENERIENNES, genito-urinaires et maladies de la peau
403-404, McARTHUR BLDG.
Avenue Portage, près coin Main
WINNIPEG, MANITOBA
Téléphone: Bureau, 95 025; Rés., 54 062
Heures: 9 h. a.m. à 5 h. p.m.
PARLE FRANCAIS

Dr RITCHIE
DENTISTE — RAYONS X
194½, av. Provencher, St-Boniface
Téléphone 202 380
Heures de bureau: 9 h. a.m. à 5 h. p.m.
En haut de la pharmacie McKay

Drs. H.R. et H.W. TWEED
DENTISTES
406, Edifice Toronto General Trusts
Angle Portage et Smith Winnipeg
Téléphone 26 545

Dr JARJOUR
Gradué avec grande distinction à Montréal et membre du Collège des Chirurgiens-dentistes de la province de Québec
702, Ed. Great West Permanent Loan
Téléphone 94 955
356, RUE MAIN WINNIPEG

AVOCATS ET NOTAIRES

PATENTES
Pour avis légal compétent
Consultez
FETHERSTONAUGH & CO.
Vieille firme de confiance
C.P.R. Bldg. Winnipeg
Et toutes les villes importantes

Noël Bernier Alexandre Bernier
BERNIER & BERNIER
AVOCATS — NOTAIRES
Droit civil, droit criminel
Municipalités, prêts, testaments et règlements de successions
Edifice Standard Trusts, 346, rue Main
Tél. 93 731 Winnipeg

A. Joseph-H. Dubuc, M.A.
AVOCAT et NOTAIRE
Tél. 27 502 Rés. 202 753
645 Ed. Somerset, Winnipeg

Récit de Fr. Martinus, des E.C.

Le Comte de Frontenac

Illustrations de J.-B. Lagacé















(Courtoisie de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal)

VOLUME XXI — WINNIPEG, MAN., MERCREDI, 10 JANVIER 1934 — NUMERO 32

Aujourd'hui comme autrefois, nous devons garder le goût des postes périlleux; contre la barbarie nouvelle, nous devons nous préparer aux sacrifices suprêmes pour la défense de la cité française.
Abbé LIONEL GROULX.

LA LIBERTÉ

Nous sommes tous convaincus que notre esprit français et national ne peut garder sa vigueur, sa verve originelle et française, que s'il reste en contact avec le berceau de notre race.
Mgr CAMILLE ROY.

LETTRE PASTORALE

EMILE YELLE, P.S.S., PAR LA GRACE DE DIEU ET DU SIEGE APOSTOLIQUE, ARCHEVEQUE D'ARCADIOPOLIS, COADJUTEUR DE SAINT-BONIFACE.

Au Clergé séculier et régulier, aux Communautés religieuses et à tous les fidèles du diocèse de Saint-Boniface, salut et bénédiction en Notre-Seigneur.

Nos Très Chers Frères,

Le 21 juillet dernier le Saint-Siège Nous nommait Coadjuteur de Son Excellence Mgr Arthur Béliveau, votre Archevêque très vénéré. Nous avons obéi au Souverain Pontife et il y a deux mois déjà que Nous vivons au milieu de vous.

Nous sentons vivement les responsabilités du salut des âmes dont les intérêts spirituels nous sont confiés, aussi désirons-Nous faire plus complètement connaissance avec vous et Nous rendre compte personnellement des circonstances dans lesquelles vous avez à vivre.

En attendant que la divine Providence Nous en fournisse l'occasion, Nous ne croyons pas devoir laisser passer les fêtes de Noël et du Nouvel-An, sans vous exprimer, au moins en quelques mots, les sentiments de paternelle affection et de sacerdotal dévouement dont Notre coeur déborde envers vous tous.

Nous vous le disons en toute franchise, N. T. C. F., Nous n'avons pu réprimer une première impression de crainte et de frayeur à la pensée des responsabilités de l'épiscopat, surtout dans les temps difficiles que nous traversons. Ces responsabilités, Nous n'avions jamais pensé qu'elles auraient pu devenir Nôtres, et Notre genre de vie lui-même, pour ne rien dire de raisons plus personnelles, semblait Nous protéger contre l'honneur et la charge de l'épiscopat.

Mais le Seigneur, notre Maître, le Maître des agneaux et des brebis, Nous a fait la grâce de comprendre que Nous sommes prêtres non pour choisir Notre tâche et accomplir Notre propre volonté, mais bien pour servir la cause du Souverain Prêtre là où Il Nous demande de travailler et de la manière qu'Il Nous indique.

Aussi Nous Nous sommes établi dès lors dans un sentiment de confiance sans borne en Celui qui est notre Maître et notre Sauveur, qui a promis son secours à tous ceux qui croient en sa bonté, à ses apôtres surtout et à leurs successeurs en les assurant de sa présence continuelle au milieu d'eux pour féconder leurs travaux et soutenir leur courage. "Je suis avec vous jusqu'à la consommation des siècles" (1). "Ayez confiance, j'ai vaincu le monde" (2).

De cette profonde confiance en la Providence divine Nous avons voulu conserver le souvenir constant en l'exprimant dans Notre devise: Nous sommes les coopérateurs de Dieu dans le travail de la culture des âmes (3). Le champ que le Père céleste Nous confie, c'est vous-mêmes, N. T. C. F., c'est le domaine mystérieux de vos âmes où les semences de vie divine prennent racine, croissent et s'épanouissent sous l'influence fécondante des rosées célestes que Dieu seul peut répandre sur nous. Ce champ privilégié nous tâcherons de le cultiver avec toute l'ardeur de Nos forces, tout le dévouement de Notre coeur; mais Nous ne perdons pas de vue que sans le secours de Notre Père céleste, sans la grâce de son Fils qu'Il a envoyé sur terre, Nous ne pouvons rien: Notre Père qui est aux cieux est le suprême agriculteur. C'est vers ce Père qu'est montée pour vous Notre première prière d'évêque, et c'est de Lui qu'est descendue sur vous Notre première bénédiction

Le premier coup d'oeil que Nous avons jeté sur le champ de culture qui Nous est assigné, le premier contact qui s'est établi entre vous et Nous n'est pas de nature à diminuer cette confiance que Nous mettons en la divine Providence.

Nous savions déjà avec quel soin jaloux, les grands évêques qui ont illustré le siège de Saint-Boniface depuis plus d'un siècle, ont veillé sur vos intérêts spirituels. Nous trouvons partout les effets de leur sollicitude paternelle. Nous en découvrons une preuve non équivoque, et combien touchante, dans le respect filial, la confiance surnaturelle, l'ouverture d'âme, le désir des biens spirituels, que Nous avons constatés partout à Notre arrivée au milieu de vous. C'est là Nous n'en doutons pas, la disposition que le grand Apôtre Saint Paul appelait le "sens du Christ" (4): cette disposition c'est de l'âme de vos grands évêques qu'elle a passé dans votre vie.

Leurs exemples seront pour Nous un entraînement et une leçon; et Nous apprécions comme une grâce précieuse de venir travailler à côté de celui qui, atteint par l'épreuve, reste l'héritier de leur foi inébranlable, de leur esprit apostolique, de leur zèle épiscopal.

Cette confiance que Nous mettons en la divine Providence, Nous voudrions la voir partager par chacun d'entre vous: c'est Notre plus ardent souhait au commencement de cette première année que Nous consacrerons à votre service. Ah! Nous savons la difficulté des temps que nous traversons; Nous savons les préoccupations qui étreignent les parents incapables de subvenir aux besoins actuels et à l'avenir de leurs enfants, les souffrances des sans-travail, les inquiétudes de tous les fidèles, le danger de déformations multiples que le chômage fait courir, surtout aux jeunes. Nous compatissons à toutes vos épreuves; avec Saint Paul Nous pouvons dire que Nous souffrons de vos souffrances, Nous ressentons comme une brûlure chacune de vos misères" (5).

En face de l'épreuve, en Nous rappelant que Nous avons la responsabilité de vos âmes, Nous éprouvons un pressant besoin de vous inviter à lever les yeux vers le Ciel d'où nous vient tout secours. Mettez dans votre prière toute la confiance que doit exciter en nos coeurs cette parole tombée des lèvres de l'Homme-Dieu qui s'adresse, avec un accent d'amour miséricordieux à chacun d'entre nous: "Venez à moi, vous tous qui souffrez, qui ployez sous le fardeau et je vous soulagerai" (6).

L'épreuve n'a pas d'autre but dans les desseins de la Providence que de nous rappeler nos destinées surnaturelles, de redresser notre attention et nos affections vers Notre Père qui est au Ciel: et le vrai problème qui doit se poser pour tout chrétien fidèle, c'est encore plus de trouver la force de sanctifier l'épreuve que de chercher quelque moyen superficiel d'en sortir. Allons à Dieu avec une confiance ardente: on le reconnait partout actuellement, et les Chrétiens auraient dû ne jamais l'oublier, lui seul peut nous fournir le secours efficace dont nous avons besoin.

Nous vous recommandons instamment, N. T. C. F., la prière.

Ne vous laissez pas entraîner et étourdir par les amusements déplacés en ces premières semaines de l'année qui précèdent le carême: la vraie joie n'est pas dans ces amusements. Vivons en Chrétiens si nous voulons que Dieu reconnaisse en nous le caractère de son Fils et nous fasse miséricorde.

Faites de vos devoirs d'état, de votre travail de chaque jour une prière, en l'offrant à Notre-Seigneur dans l'intention de vous unir à Lui, de Lui plaire, d'attirer la grâce sur vous. Faites de vos épreuves, de vos privations, de vos souffrances, une prière: unies aux souffrances de Notre-Seigneur, elles auront une force d'intercession qui gagnera le coeur de Dieu.

Ne vous contentez pas de la prière du bout des lèvres, superficielle et pharisienne: allez à Dieu comme à un Père et parlez-lui du fond du coeur avec un accent filial. Priez en famille, faites prier vos enfants et priez avec eux; unissez-vous autant que vous le pouvez à la grande voix de la prière de l'Eglise en assistant aux offices paroissiaux.

Et puis rappelons-nous le devoir de la charité fraternelle: nous sommes solidaires les uns des autres. Dans le champ du Père de famille, les âmes ressemblent aux tiges de blé de vos prairies: les unes sont pleines de force, droites et fermes, orientées vers le soleil, sensibles aux moindres influences célestes: ces âmes savent profiter de l'épreuve pour se sanctifier.

D'autres sont minées par quelque invisible rouille spirituelle; imprévoyantes, prises par tous les souffles mauvais de la terre, ellse sont malades sans le savoir, faibles sans souffrir de leur faiblesse, impuissantes à s'élever aux horizons de la foi; elles risquent de trouver dans l'épreuve le scandale qui les ruinerait définitivement. Que les prières des âmes plus fortes les aident et les soutiennent. Nous nous préoccupons de subvenir aux besoins de notre voisin qui souffre de la faim, et certes, nous avons raison, mais ne négligeons pas de venir au secours des âmes qui sont pauvres. Nous pouvons avoir à notre disposition l'aumône qui les sauvera, même si notre bourse est vide: c'est l'ardeur d'une âme en contact avec Dieu, qui comprend mieux ce qu'est le royaume intérieur que Notre-Seigneur est venu établir sur terre, et qui s'enflamme du désir de faire partager ses richesses à ses frères.

Priez donc pour que Dieu se laisse toucher et nous accorde le remède aux maux dont souffre la société; priez pour que la souffrance ne perde pas les âmes, mais les sauve; priez pour tous ceux qui détiennent l'autorité: en ces jours difficiles, leur tâche devient un très lourd fardeau; priez pour votre clergé, que Dieu le sanctifie de plus en plus; ayez un souvenir spécial pour Monseigneur l'Archevêque de Saint-Boniface, que Dieu lui accorde un prompt et complet rétablissement.

Cette demande instante de prière confiante, nous savons qu'elle sera comprise profondément par nos vénérés collaborateurs et par nos chères communautés religieuses. Les âmes consacrées spécialement au service de Dieu et à la sanctification de leurs frères, ont une obligation plus rigoureuse et plus douce à la fois, de comprendre et de pratiquer l'union à Dieu dans la prière et de venir au secours de leurs frères par leur charitable intercession.

Dans ces sentiments Nous demandons à Dieu de bénir pour vous tous la nouvelle année. Que cette année jubilaire de la Rédemption ne se termine pas sans que la divine miséricorde se soit abondamment manifestée à la terre pour nous arracher à nos misères, sans que les fruits abondants de la Passion du Sauveur aient enrichi vos âmes.

Sera la présente lettre pastorale lue au prône des églises et chapelles où se fait l'office public, et au chapitre des communautés religieuses le premier dimanche après sa réception.

Donné à Saint-Boniface le jour de la Nativité de Notre-Seigneur en l'année jubilaire de la Rédemption, 1933, sous Notre seing et sceau et le contreseing de notre Secrétaire.

✠ Emile YELLE, P.S.S.,
Archevêque d'Arcadiopolis,
Coadjuteur de Saint-Boniface.

(1) Matt. XXVIII, 20.
(2) Jean, XVI, 33.
(3) I Cor. III, 6-9.
(4) I Cor. II, 16.
(5) II Cor. XI, 29.
(6) Matt. XI, 28.

M. Bennett dans l'Ouest

Ottawa—Le premier ministre, M. R.-B. Bennett, a quitté Ottawa jeudi soir, en route pour Calgary et Vancouver. Il sera de retour dans la capitale vers le 15 janvier. Le premier ministre parlera à Vancouver, devant le Board of Trade de l'endroit.

M. Bennett ne s'est pas arrêté à Winnipeg. Il ne fera pas un seul discours politique au cours de cette rapide tournée.

Du Sénégal au Brésil en 18 heures

Natal, Brésil — L'hydravion français "La Croix du Sud" a amérri jeudi matin, heure locale, après une envolée de 1,970 milles accomplie en 18 heures, 17 minutes, de Saint-Louis, Sénégal. Vitesse moyenne: 110 milles à l'heure.

L'aviateur français Jean Mermoz, dirigeant un trimoteur avec dix passagers, a traversé de Saint-Louis à Natal, en 1932, en 14 heures et 27 minutes.

L'appareil "Croix-du-Sud", spécialement construit pour entreprendre le voyage, est capable de transporter 11 tonnes de combustible et possède quatre moteurs à grande puissance, mais à faible consommation.

La tentative française d'établir un service Europe-Amérique du Sud par avion, fait présager une chaude lutte avec l'Allemagne qui, elle aussi, essaye d'établir une ligne aérienne entre les deux continents.

On croit que la ligne française sera à même de fonctionner d'ici deux mois. Le voyage se fera en 9 jours entre Paris et Rio de Janeiro. Le service français sera quotidien.

Sault-Sainte-Marie—Le R.P. J.-M. Couture, "le prêtre-pilote", est arrivé à Hearst, pour attendre l'arrivée d'un nouvel aéroplane de Hull, Québec. Il s'est qualifié comme membre de la force aérienne de l'Ontario il y a deux ans.

Bucarest, Roumanie—Le gouvernement du premier ministre Constantine Angelesco, successeur de M. Ion G. Duca, qui a été assassiné, a démissionné.

De-ci de-là

Le premier journal des Etats-Unis

Le "The Paper Maker" relate que le premier journal, aux Etats-Unis, date de 1704, c'est-à-dire il y a exactement deux cent vingt-neuf ans. C'est un certain maître des postes, nommé John Campbell, qui en fit paraître la publication à Boston. Il s'appelait The Boston News Letter. Paraissant sur deux pages de papier à la main, il donnait différentes informations venant d'Europe, d'Angleterre notamment; un ami londonien de John Campbell lui adressait chaque mois un résumé des principaux événements du continent. Cet ancêtre des journaux américains parut soixante-dix ans après l'introduction outre-Atlantique de la première presse à imprimer qui avait été montée à Cambridge dans l'Etat de Massachusetts.

Le salut allemand

Le ministre de l'Intérieur du Reich, le docteur Frick, vient d'inviter les autorités des différents pays à réglementer, de façon uniforme, le "salut allemand".

Le ministre propose que ce salut consiste, pour les fonctionnaires, employés et ouvriers de l'Etat en service, "dans le fait de lever le bras droit". Ce geste doit être le salut pur et simple. Toutefois, il sera loisible de l'accompagner de ces mots: "Heil Hitler!" ou d'un seul: "Heil!!"

Quiconque ne pourra saluer du bras droit, devra "faire appel au bras gauche".

On ne précise pas si ceux dont le bras gauche est indisponible, lui aussi, seront autorisés à lever le pied!

La revanche du platine

Le platine fut découvert, pour la première fois, par des Européens en Argentine. Les chercheurs crurent tenir le métal qui donne son nom à la république, l'argent, et leur déception fut grande quand ils reconnurent leur erreur. Aussi, par mépris de leur trouvaille, qui par son aspect imitait le plata — l'argent, — ils l'appelèrent de son diminutif platine.

Il y a un demi-siècle encore, le platine était sans valeur. Et puis, tout à coup, ses qualités se révélèrent; on s'aperçut que les photographies en platinotypie étaient inaltérables; les savants, les bijoutiers, les dentistes, tour à tour, lui reconnurent des vertus. Du coup, son prix monta. Il monta si bien qu'après avoir souffert longtemps en silence d'un injuste dédain, le platine prend aujourd'hui sa revanche, puisque son prix atteint six fois celui de l'or.

Les ciseaux, objet indispensable, ont une origine lointaine

Cet instrument utile à de multiples emplois, les uns charmants, les autres tragiques, — on se sert, en effet de lui, non seulement pour les travaux de couture, de broderie, de ganterie, pour les soins de beauté et d'hygiène, mais aussi en chirurgie et en armurerie — a une origine fort lointaine, et qui suit les plus anciennes civilisations.

On a retrouvé, dans les tombeaux égyptiens, et dans les fouilles persannes, des ciseaux en X exactement comme ceux employés dans nos temps modernes. Les Romains se servaient de lame en X pour certains soins médicaux et pour tondre les bêtes à pelages épais.

Pourtant, les documents historiques ne nous montrent qu'à la Renaissance les ciseaux en France. Jusqu'à cette époque, on se servait des forces et des forcettes, c'est-à-dire de lames en formes d'U dont on rapprochait les extrémités tranchantes par un effort de pression exercée sur la courbe.

On reporte à Catherine de Médecis l'introduction des ciseaux dits: "à l'Italienne" à la Cour. L'instrument était alors considéré comme un objet de luxe, réservé aux dames fort élégantes; elles le portaient voisinant avec le miroir, avec l'aumônière, attaché à la ceinture et pendant au bout d'une chaîne ou d'un galon brodé. Il était enfermé dans un étui de peau, de métal enrichi de pierres fines ou de tissu brodé.

C'est à partir du XVIe siècle que les ciseaux devinrent d'un usage courant en France.

Regina—L'hon. W.-C. Buckles, ministre de l'agriculture de la Saskatchewan, a annoncé qu'une législature d'urgence va permettre au gouvernement d'imposer des mesures restrictives à l'écoulement du blé.

CE QUE DISENT LES JOURNAUX

Le français en péril

Le Devoir (Paul Anger):

Les enfants d'aujourd'hui sont pour la plupart indifférents envers le français; ils n'en goûtent plus la beauté, il ne les intéresse pas; ils n'aiment pas encore positivement l'anglais, mais ils le trouvent commode; il vient au secours de leur indigence, il a un mot pour tout, une formule — un slogan — pour peindre toutes les situations. C'est la langue passe-partout, tandis que le français est compliqué et lent. Au reste leur prononciation du français est aussi incorrecte que leur vocabulaire et il est explicable que le prononçant ainsi et l'entendant prononcer ainsi, ils s'en dégoûtent.

La pratique du sport les anglicise, la pratique des affaires aussi, la radio plus que tout le reste. Il n'y a plus qu'un moyen de réagir, c'est le journal. Mais que vaut cette réaction, quelle efficacité peut-elle avoir, même si la feuille qu'ils lisent prône le bon parler français, quand le tiers de ses pages n'est que de l'anglais mal traduit ou mal adapté? Le lecteur est dans la situation de l'intoxiqué à qui on donnerait comme antidote le poison qu'il vient de prendre, mais dilué.

M. Louis Côté successeur de M. Belcourt au Sénat

Le Droit (Charles Gautier):

Samedi dernier, M. Bennett a fait quelques nominations de sénateurs. L'une d'entre elles nous intéresse particulièrement: celle de M. Louis Côté, puisqu'elle comble la vacance créée au mois d'août 1932 par la mort de M. Belcourt.

Pendant dix-sept mois, les Canadiens français de l'est d'Ontario ont été privés d'un représentant au Sénat.

Sans doute, le premier ministre aura eu des raisons sérieuses pour tant retarder une nomination aussi importante. Que cette nomination soit faite, nous en sommes d'autant plus heureux qu'à un certain moment il avait été question de troquer notre siège de sénateur contre une magistrature à la Cour Suprême d'Ontario. Nous avons droit à l'un et à l'autre poste: nous avons un sénateur, quand aurons-nous un juge?

M. Côté arrive encore tout jeune à un poste que est d'ordinaire le couronnement d'une carrière. Au moment de sa nomination, il était le député d'Ottawa-est à la législature de Toronto. Il avait été élu aux élections provinciales de 1930, c'est-à-dire peu de temps après l'enquête Merchant-Scott-Côté, qui nous avait valu l'abrogation tacite du règlement XVII, et au cours de laquelle M. Côté avait fait du bon travail. De la politique fédérale, il ne s'en est mêlé jusqu'ici qu'indirectement.

Nous félicitons M. Côté d'avoir été jugé digne par le premier ministre d'accéder au Sénat. Nous lui souhaitons tout le succès possible dans sa nouvelle carrière, et nous espérons qu'il saura mettre franchement, au service de son pays et de ses compatriotes, ses qualités, ses talents, et le nouveau prestige dont il vient d'être revêtu.

La surenchère électorale

Le Droit (Charles Gautier):

L'Etat a accaparé des fonctions qui ne lui revenaient pas et dont il s'acquitte fort mal parce qu'elles sont faussées totalement par les bas intérêts de la politique électorale.

"Vous ne le saves peut-être pas, a encore dit le premier ministre, mais c'est Bennett qui est uniquement responsable du fléau des sauterelles dans l'Ouest du Canada. Il en est de même de la sécheresse dans certaines parties de l'Ouest, d'une explosion de peste dans un endroit, d'une épidémie dans l'autre, des mauvaises récoltes et de l'absence de marchés. Et, puisque c'est la mode de tout rejeter sur le gouvernement, il accepte gaiement ces responsabilités."

Sans doute, M. Bennett a voulu rire. Mais cet état d'esprit, cette mode, qui les a fait naître? Qui a fait croire au public qu'un parti politique était responsable de tous les maux et que l'autre, son adversaire, pouvait d'un tour de main, redresser tous les torts, faire cesser la misère, rétablir la prospérité?

Sous notre régime démocratique, les partis politiques se livrent à une honteuse surenchère électorale. Ils se servent du chômage, du marasme, de l'industrie et de l'agriculture, comme de tremplins pour mieux arriver au pouvoir. Les promesses, ça ne coûte pas cher: ils les multiplient sans jamais les remplir, sans même se demander si elles seront réalisables. Ils spéculent sur les passions populaires pour arriver à leurs fins qui ne sont pas celles de l'intérêt général. Aussi est-il étonnant que le peuple, après avoir assisté à la faillite des partis dont on lui a chanté, sur tous les tons, la toute-puissance, attribue à ces mêmes partis les malheurs qui fondent sur lui?

Livres à lire

Vient de paraître

Le Paria
par UBALD PAQUIN

La misère. La hantise de longs jours sans pain et sans feu. Le désespoir, un soir.... et cela suffit pour faire du père un meurtrier, et du fils un paria.

Etre un paria, c'est commencer plus tôt que les autres à souffrir.... C'est souffrir plus durement, plus longtemps, toujours de l'étrange justice de la société qui fait peser sa vengeance d'autant plus lourdement que le vaincu est plus faible. Et l'on est un paria toute sa vie. La tache ne s'efface jamais, à moins qu'un jour on ait la puissance de l'or. Cela, le héros du romancier Ubald Paquin l'a connu, éprouvé, lui, le riche et adulé, il n'éprouvera qu'une indifférence cynique, une sorte de haine froide pour la société qui, après l'avoir déshonoré, l'adore pour son or; cette société qui exécute l'homme qui a tué pour manger, mais s'incline devant les financiers véreux dont les vols habiles accumulent les ruines et les suicides.

Il allait vouer toute sa vie à la vengeance. Mais, une femme passa.... et la forêt du Nord abrite un foyer heureux.

Ce roman, publié aux **Editions Albert Lévesque**, est une oeuvre d'un pathétique puissant, d'autant plus que l'auteur a su se pencher sur l'âme populaire et noter vigoureusement quelques-uns de ses traits les plus caractéristiques.

"Le Paria" est en vente, au prix de $1.00 l'exemplaire, aux **Editions Albert Lévesque**, 1735, rue St-Denis, Montréal, et dans toutes les librairies bien assorties.

Un de Jasper
par Mlle MARIE-ROSE TURCOT

Jasper. La magique beauté des pics neigeux sous le soleil de juillet. Les excursions alpestres. Le lac Beauvert. Le "Bol à Punch". Cadre enchanteur fait pour le bonheur et l'amour. C'est là que Danielle Montreuil, trahie par son fiancé, le peintre Richard Tellier, trouve l'affection solide et vraie du docteur Trahan, mutilé de guerre.

Etrange et forte personnalité que ce Pascal Trahan, "l'homme à la main gantée", comme on l'appelle, et qui tient peut-être de son ascendance indienne sa puissance de séduction. Le bonheur règne dans la jolie maison de Pacahonta. Mais, à la mort subite de Riverdy, député d'Edmonton, le docteur est choisi d'emblée pour représenter le comté au Parlement.

Et voilà que, dans ce cadre luxueux du milieu parlementaire, le hasard remet Danielle et Richard en présence. Le peintre tente de reconquérir celle qui fut sa fiancée. Un portrait de Danielle, que le peintre expose, sans l'en avoir prévenue, et qui fait sensation, fait croire à Pascal à une trahison possible. Par malheur une émeute communiste éclate à Edmonton où le docteur est rappelé d'urgence. Il doit partir le soir même, sans avoir revu sa jeune femme, sans même avoir le temps de la prévenir. Sera-ce la fin de leur bonheur?

Comment l'amour fut plus fort que la tentation et le doute, c'est ce qu'il faut voir dans le roman "Un de Jasper", que Mademoiselle Marie-Rose Turcot vient de publier aux Editions Albert Lévesque.

Ce roman est en vente, au prix de $1.00 l'exemplaire, aux Editions Albert Lévesque, 1735, rue St-Denis, Montréal, et dans toutes les librairies bien assorties.

Parfums

—Comme tu sens mauvais de la bouche!

—Ça ne m'étonne pas, le dentiste m'a dit: "Vous avez une dent qui se déchausse!"

Au restaurant de la plage

Le touriste, examinant le menu.—Je ne vois pas de poisson sur votre carte, et moi je suis venu au bord de la mer pour manger du poisson.

La petite fille de l'aubergiste.—C'est bien facile, M'sieur, on va vous ouvrir une boîte de sardines.

SAINT-BONIFACE

A l'archevêché

Son Excellence Monseigneur l'Archevêque et Son Excellence Monseigneur le Coadjuteur ont reçu à l'Archevêché, les dames de la ville et des environs, le jour de l'Epiphanie. Malgré l'inclémence de la température, un grand nombre de dames sont venues saluer leurs Excellences.

A la Cathédrale

Les grandes cérémonies de la Nativité et des jours suivants se sont déroulées avec la splendeur accoutumée. La piété des fidèles a ajouté à l'éclat des fêtes. Monseigneur le Coadjuteur a exprimé ses voeux de nouvel an en ce jour solennel.

M. l'abbé L.-P. Brunet, jeune prêtre de cet été, a prêché à la cathédrale le jour de l'Epiphanie. C'était son premier sermon à la cathédrale. Le lendemain, M. l'abbé Fortin, chapelain de l'hôpital, a fait le sermon de circonstance.

A l'hôtel de ville

Le 3 janvier avait lieu la première assemblée du conseil pour 1934. Le seul changement était que le maire Halliday remplacait le maire Dowse. L'ordre du jour appelait la nomination des comités et commissions. Il n'y eut pas de changement à ce sujet. Pour la commission de police, il y avait cependant une nomination à faire, celle d'un citoyen qui, suivant la coutume et dans un esprit de bonne entente entre les deux grandes races, était choisi une année dans la partie Nord et une année dans la partie Sud de la ville. L'année dernière, bien que ce fût le tour de la partie Nord et par conséquent d'un citoyen de langue française, la nomination fut faite d'un citoyen de langue anglaise. Il y eut des protestations à ce sujet et cette année pour ramener les choses à leur vrai état de justice, bien que ce fût le tour de Norwood et d'un citoyen de langue anglaise, la nomination fut faite d'un citoyen de langue française de Norwood. Sur proposition de l'échevin Hansford et adoptée à l'unanimité, M. J.-O Brunet fut nommé. Cela donne donc une fin heureuse à ce petit malentendu, et ramène la bonne entente à ce sujet.

M. l'échevin Murchison prévint le conseil qu'à la prochaine assemblée, il présentera une motion à l'effet de réduire le nombre des échevins, de 10 à 6 et que le système de divisions par quartier soit aboli, le vote étant pris comme pour le Maire par tous les électeurs et suivant le système de représentation proportionnelle. Le terme d'office du Maire serait porté de une année à deux.

En tenant compte de notre situation financière, qui nous oblige à la gérance d'un "supervisor", tous s'accordent à admettre que l'administration peut être faite avec plus d'économie et de succès, avec six échevins qu'avec dix.

Pour la suppression totale des quartiers et le vote pris par tous les électeurs, cela est une affaire très sérieuse et très discutable dont la décision finale ne devrait être prise qu'après une bonne étude. Une solution qui semblerait donner satisfaction et qui serait plus juste que ce vote "at large" sans quartiers serait la division de la ville en 2 quartiers, Nord et Sud, d'après la division de nos commissions scolaires. De cette manière, l'entité catholique et française serait conservée. On ne saurait oublier que malgré tout, Saint-Boniface est une cité historique et que l'on peut remonter à 1818 pour en trouver sa fondation. Durant ces 115 années se sont écrites des pages glorieuses d'histoire, de civilisation et de progrès dont a bénéficié non seulement Saint-Boniface mais l'Ouest tout entier.

Il est de bonne politique de conserver à la vieille cité de Saint-Boniface cette entité catholique et française dont d'ailleurs elle n'entend pas se départir.

Le docteur Henri Guyot à l'hôpital de St-Boniface

Le Dr Henri Guyot, jeune médecin bien connu, vient d'être mis en charge de la section de gynécologie à l'hôpital de St-Boniface. Le docteur Guyot a été promu à cette charge importante, malgré son jeune âge, grâce à la belle réputation qu'il s'est acquise. Le jeune médecin est, en effet, connu pour son sérieux et son esprit de travail. Le docteur Guyot est immédiatement parti pour Chicago où il suivra, durant quelques semaines, des cours complémentaires préparatoires à son travail à l'hôpital.

Le Dr Guyot est originaire de Fannystelle, où il a encore sa famille. Il a été reçu médecin en 1929, après ses études à notre Collège et son stage à l'Université. Il fut interne à l'hôpital de notre ville. Le docteur Guyot a pratiqué sa profession à Lorette, puis à Somerset. En mai 1932, il revenait à St-Boniface. Le Dr Guyot entre immédiatement en fonction à l'hôpital, à son retour de Chicago.

Décès de Mme Victor Delaleau

Après une longue maladie est décédée à l'hospice Taché Mme Victor Delaleau, agée de 49 ans. Lui survit son époux et deux enfants, son père et sa soeur, M. et Mlle Darveau, de Saint-Boniface.

Le service fut chanté mardi matin à l'hospice Taché par M. l'abbé Bertrand, curé de Grande Clairière où la famille Delaleau, originaire de France, était établie depuis une vingtaine d'années. L'inhumation eut lieu au cimetière de Saint-Boniface.

La "Liberté" offre ses sympathies à la famille.

Tiers-Ordre de Saint François

1.—Les Novices Tertiaires se réuniront le 3ème mercredi de chaque mois à la sacristie-chapelle de la Cathédrale à 7 h. 30 du soir. Donc ce mois-ci, le 17 janvier. Les Novices auront ainsi deux réunions par mois: une le 1er mercredi avec les profès et une le 3ème mercredi pour eux seuls.

2.—Le P. Directeur a insisté sur la communion générale du 1er mercredi matin, jour de la réunion du soir. Que les Tertiaires, Frères et Soeurs, aillent, ce jour-là, à la messe de 7 h. 30 à la Cathédrale, en groupe à la Sainte Table; et ce encore, en vue de l'Absolution Générale éventuelle à donner le soir à la réunion.

3. — Il a également insisté sur le port de l'habit et les a même engagés à se procurer un habit complet, comme le possèdent déjà quelques Soeurs. Notre Soeur Mme Delaleau morte à l'Hospice le 5 janvier 1934, et dont les funérailles ont eu lieu à la chapelle de l'hospice Taché, mardi matin, 9 janvier, a été exposée et mise dans le cercueil avec l'habit complet telle une vraie religieuse. On voit rarement scène si touchante. Alors il leur a expliqué cet habit complet et à cet effet leur a lu l'explication de la Règle sur ce point, dans **"l'Echo de St-François"**, un article en trois points où il est parlé de: 1) l'idéal du vêtement religieux; 2) l'idéal signifié par l'habit du Tiers-Ordre; 3) objections à réfuter sur le scapulaire et le cordon (Déc. p. 348).

Note: "L'Echo de St-François" est l'organe du Tiers-Ordre des Frères-Mineurs Capucins, La Réparation, près Montréal, P.Q.

4. Il leur a parlé aussi d'une bibliothèque franciscaine déjà commencée; d'une bannière à faire, de deux statues, l'une de saint François et l'autre de sainte Elizabeth. Mais, disait-il, "petit à petit l'oiseau fait son nid", avec du temps et de la patience on arrive à bout de tout. Le principal, c'est que les membres se pénètrent bien de l'esprit franciscain.

Bonne et sainte et franciscaine année à tous les Tertiaires!

Mort de Damien Boucher

La mort est venue chercher Damien Boucher, jeune homme de 19 ans, rue de la Cathédrale. Le défunt avait été malade depuis longtemps et il a accepté la mort avec calme et sérénité. Le service a eu lieu à la Cathédrale, mardi matin, en présence de parents et d'amis.

Nos sincères sympathies à la famille éprouvée par ce deuil.

Artisans Canadiens-Français

L'assemblée annuelle des Artisans Canadiens-français aura lieu dimanche, à 2 h., au bureau de l'Association d'Education. Tous les membres sont cordialement invités.

Une nouvelle manufacture à Saint-Boniface

Nous notons avec plaisir qu'une nouvelle manufacture vient de faire son apparition à Saint-Boniface, 331, avenue Provencher. C'est la "Great West Breakfast Food Co.". Une visite à l'établissement a vivement intéressé le représentant de notre journal. Outre que cette nouvelle industrie donne du travail à des concitoyens, le produit fabriqué semble répondre à un besoin. Nous avons enfin un aliment pour le déjeuner qui, ne renfermant pas d'amidon, n'a pas besoin d'être brassé pendant la cuisson et, de plus, convient parfaitement à ceux qui souffrent de diabète et d'indigestion. Nos meilleurs voeux de succès aux entreprenants initiateurs.

A.F.A.C.C.

Cercle de Couture

Mercredi le 10, à huit heures du soir réunion du Cercle de Couture à l'Institut Collégial St-Joseph. Avis aux dames et demoiselles intéressées.

La Présidente

Cercle d'étude Marie-Rose

Mercredi soir, le 17, à 7 h. et 45, les membres du cercle d'étude Marie-Rose se réuniront à l'Académie Saint-Joseph.

Mlles E. Dubuc et L. Desautels seront les conférencières.

PETITES NOTES

Mme P. Beauchemin et M. et Mme Adélard Senez sont retournés à Montréal, après avoir passé quelque semaines chez leurs parents à Saint-Boniface.

* * *

Mme Frank Savoie, avenue Provencher, recevait un groupe d'Eclaireurs jeudi soir en l'honneur de son neveu Lucien Savoie. La soirée se passa à des jeux divers, après quoi un souper fut servi. Etaient présents: M. l'abbé E. Lévêque, MM. Gilles Guyot, Paul Guyot, Alfred Pélissier, Wilfrid Clément, David Bélanger, Achile Orieux, Charles Pélissier, Félix Paquin, Lucien et Emile Savoie.

* * *

Mlle Marie-Josèphe Dugas est revenue de Meyronne, Sask., où elle a passé la saison des fêtes.

* * *

Mme M.I. Pétrin recevait à diner mercredi soir en l'honneur de Mme L. Vaudry.

* * *

Mlle Claire Ouellette est revenue de Duluth où elle a passé la saison des Fêtes.

* * *

Mme P. Fontaine a reçu à diner jeudi soir en l'honneur de Mme L. Vaudry à l'occasion de son départ pour un voyage prolongé dans l'Ouest Canadien.

* * *

Mme Joseph Bernier recevait mardi après midi les membres de la section française du Handicraft Guild.

* * *

La famille Michel Toupin désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie dans le deuil qui vient de la frapper, tout spécialement les membres du clergé et les communautés religieuses, soit en visitant le malade durant ses onze années de maladie, soit par prières ou bouquets spirituels.

On a peu de fois dans la vie l'occasion d'être brave, mais on a tous les jours celle de ne pas être lâche.

R. BAZIN.

Un esprit inattentif traverse des déserts là où l'observateur découvre les trésors les plus rares.

Mgr SPALDING.

L'EGLISE ET LA STERILISATION

Le passage de l'Encyclique "Casti Connubii" auquel a fait allusion le Souverain Pontife

Dans son message de Noël, le Souverain Pontife, après avoir énuméré les joies spirituelles que l'année 1933 a apportées au monde chrétien, a parlé de la stérilisation et de la situation internationale.

Ces jours-ci, les journaux sont remplis de nouvelles au sujet du vaste projet de stérilisation conçu par Hitler et destiné à empêcher les Allemands débiles physiquement et moralement de se propager. Ce projet est en voie de réalisation non seulement en Allemagne, mais aussi en d'autres pays, notamment dans certains Etats américains.

A ce sujet, S. S. Pie XI réfère au passage de l'Encyclique "Casti Connubii" où est traitée, en même temps que la question de la stérilisation, celle de l'eugénisme et de la restriction légale des naissances. Comme il importe de bien connaître la doctrine de l'Eglise sur ces pratiques contemporaines, nous citons le texte même de l'Encyclique auquel le Souverain Pontife a fait allusion:

Enfin à ceux qui, dans les nations, tiennent le pouvoir ou élaborent les lois, il n'est pas permis d'oublier qu'il appartient aux pouvoirs publics de défendre la vie des innocents par des lois et des penalités appropriées, et cela d'autant plus que ceux dont la vie est en péril et menacée ne peuvent se défendre aux-mêmes, et c'est assurément le cas, entre tous, des enfants cachés dans le sein de leur mère. Que si les autorités de l'Etat n'omettent pas seulement de protéger ces petits, mais si, par leurs lois et leurs décrets, ils les abandonnent et les livrent même aux mains des médecins ou d'autres, pour que ceux-ci les tuent, qu'ils se souviennent que Dieu est juge et vengeur du sang innocent qui, de la terre, crie vers le ciel.

Il faut enfin réprouver ce pernicieux usage qui regarde sans doute directement le droit naturel de l'homme à contracter mariage, mais qui se rapporte aussi réellement, d'une certaine façon, au bien de l'enfant. Il en est, en effet, qui, trop préoccupés des fins eugéniques, ne se contentent pas de donner des conseils salutaires pour assurer plus sûrement la santé et la vigueur de l'enfant — ce qui n'est certes pas contraire à la droite raison, — mais qui mettent la fin eugénique au-dessus de toute autre, même d'ordre supérieur, et qui voudraient voir les pouvoirs publics interdire le mariage à tous ceux qui, d'après les règles et les conjectures de leur science, leur paraissent à raison de l'hérédité, devoir engendrer des enfants défectueux, s'agit-il d'ailleurs de sujets aptes personnellement au mariage. Bien plus, ils veulent que ces hommes soient, de par la loi, même malgré eux, privés de cette faculté naturelle par l'intervention médicale; et cela non point pour réclamer des pouvoirs publics une peine sanglante comme châtiment d'un crime, ou pour prévenir des crimes futurs, mais en attribuant aux magistrats une faculté qu'ils n'ont jamais eue et qu'ils ne peuvent avoir légitimement.

Tous ceux qui agissent de la sorte oublient complètement que la famille est plus sainte que l'Etat, et que, surtout, les hommes ne sont pas engendrés pour la terre et pour le temps, mais pour le ciel et l'éternité. Il n'est certes pas permis que des hommes, d'ailleurs capables de se marier, dont après un examen attentif, on conjecture qu'ils n'engendreront que des enfants défectueux, soient inculpés d'une faute grave s'ils contractent mariage, encore que, souvent, le mariage doive leur être déconseillé.

Les magistrats n'ont d'ailleurs aucun droit direct sur les corps de leurs sujets: ils ne peuvent jamais, ni pour raison d'eugénisme ni pour aucun autre genre de raison, blesser et atteindre directement l'intégrité même du corps, dès lors qu'aucune faute n'a été commise, et qu'il n'y a aucune raison d'infliger une peine sanglante. Saint Thomas d'Aquin enseigne la même chose, lorsque, se demandant si les juges humains peuvent infliger du mal à un homme pour prévenir des maux futurs, il le nie à bon droit et avec raison pour ce qui concerne la lésion du corps: "Jamais, suivant le jugement humain, personne ne doit, sans avoir commis une faute, être puni d'une peine meurtrissante; on ne peut le tuer, ni le mutiler, ni le frapper".

Au surplus, les individus eux-mêmes n'ont sur les membres de leur propre corps d'autre puissance que celle qui se rapporte à leurs fins naturelles; ils ne peuvent ni les détruire ni les mutiler, ni se rendre par d'autres moyens inaptes à leurs fonctions naturelles, sauf quand il est impossible de pourvoir autrement au bien du corps entier, tel est le ferme enseignement de la doctrine chrétienne, telle est aussi la certitude que fournit la lumière de la raison.

Crie pas comme cela

— Papa, papa, viens vite, il y a une araignée au plafond du salon.

Le père, qui dort à moitié dans son fauteuil.—Crie donc pas comme ça, Eugène, mets le pied dessus et tais-toi.

Hudson's Bay Company.
INCORPORATED 2nd MAY 1670.

Maintenant la "BAIE"

Offre Un



CONCOURS de Broderie Sur Canevas

POUR ADULTES ET "PETITES MADAMES"

Afin de faire revivre l'Art ancien des Travaux à l'Aiguille

Cette nouvelle vogue pour ancienne broderie sur canevas s'est répandue dans tous les Centres de l'Est. Elle a débuté avec le film sonore "Little Women" de Louise M. Alcott. .. maintenant elle atteint Winnipeg par l'intermédiaire du Concours de Canevas pour "Petites Madames", de la "Baie".

15 PRIX POUR LES MEILLEURS TRAVAUX SUR CANEVAS

Commence samedi 6 janvier. . . Se termine samedi 27 janvier.

PRIX POUR DAMES

1er Prix, certificat de marchandises, valeur $5.00
2e Prix, certificat de marchandises, valeur $3.00
3e Prix, certificat de marchandises, valeur $2.00
5 mentions honorables, certificats de marchandises, valeur $1.00

PRIX POUR FILLETTES
15 ans ou moins

1er Prix, certificat de marchandises, valeur $3.00
2e Prix, certificat de marchandises, valeur $2.00
5 mentions honorables, certificats de marchandises, valeur $1.00

En plus, les 20 premières concurrentes qui participeront à ce concours recevront des billets gratis pour le film "Little Women" qui est donné cette semaine au théâtre Metropolitan.

Règlement du Concours

Procurez-vous le Canevas "Little Women" au Rayon des Travaux à l'Aiguille, 4e étage. Le prix du canevas, y compris la soie à broder, est de 85 sous.
Les canevas complets, montés sur carton, devront être remis au Rayon des Travaux à l'aiguille, avant 6 h. du soir, samedi, 27 janvier.
Une formule d'entrée du Concours devra accompagner chaque envoi.
Les travaux seront jugés par des experts dans les travaux à l'aiguille. On tiendra compte de la qualité du travail et de l'apparence générale. Leur décision sera finale.

Travaux à l'Aiguille, 4e étage

Voici une Aubaine pour Vous!
"Little Women" Candy Kisses
Bonbons assortis délicieux. . . à la mode ancienne. . . Les bonbons que vous aimez. Enveloppe individuelle, dans sac transparent. ½ livre 10c
Comptoir des Bonbons "Little Women", Rez-de-Chaussée.

Et l'on dirait de la Vaisselle "Little Women"



Vaisselle ancienne, délicate et attrayante avec ses riches motifs floraux ou dessins d'oiseaux nuance mûre sur fond blanc. Fabriquée par la fameuse manufacture Brown Ducal, d'Angleterre. Ce joli service à diner pour 6 comprend 48 morceaux, et coûte seulement

$10.95

Rayon de la Vaisselle, 3e étage

Oui! la "BAIE" a en librairie le livre "Little Women" . . . à 60c seulement!

Rayon des Livres, Rez-de-Chaussée.

OUI! OUI! OUI!

GREAT WEST BREAKFAST FOOD— LE REGAL AUX CEREALES POUR ENFANTS ET ADULTES

Great West Breakfast Food

Le mets de qualité que vous attendiez pour votre déjeuner.

Un splendide aliment pour tous—spécialement pour ceux qui souffrent d'indigestion ou de diabète. Pourquoi? — Parce qu'il ne contient pratiquement aucun amidon.

C'est un vrai Reconstituant du Corps

ESSAYEZ-LE AUJOURD'HUI

DEMANDEZ-LE À VOTRE ÉPICIER

Paquet de 28 onces — 25 sous

La Manufacture est à Saint-Boniface

L'Association des assureurs (Board of Underwriters) annonce une réduction appréciable dans les taux d'assurance contre incendies et accidents d'automobiles. Assurez-vous dès le début de la nouvelle année. N'attendez pas que le sinistre ait frappé à votre porte.

HENRI D'ESCHAMBAULT Ltée
186, avenue Provencher, Saint-Boniface. Téléphone 204 520

Pharmacie Préfontaine & Cie Ltée

Venez chercher un de nos calendriers. Ne s'expédie pas par poste.

TAXI EAGLE
Téléphone 202049
134 Ave. Provencher



PROVINCIAL LIBRARY MANITOBA

Page Féminine

Répercussion de nos actes

Lorsque l'intelligence du tout petit s'éveille au monde, tout l'étonne et lui est un sujet d'admiration et d'étude. Il faut que le jeune être apprenne à vivre, à se servir de ses mains, de ses pieds, de sa volonté, de son coeur. . . il faut qu'il apprenne à parler, à faire ces mille gestes qui traduisent l'âme et le caractère.

Mais, dans toute étude on a besoin d'un modèle. C'est ce modèle choisi que l'on regarde, que l'on copie plus ou moins fidèlement.

Auprès des petits, nous, parents, nous sommes le premier modèle offert à l'admiration et à l'imitation instinctive. Les gestes, maladroitement d'abord, habilement ensuite, sont copiés, les paroles sont répétées, les habitudes sont prises. L'enfant est, par excellence, un imitateur. Dernièrement, dans une église, une petite scène se déroula devant moi: tournant le dos à l'autel, une bambine de deux ans à peine avait saisi le sac de sa maman. Astucieusement elle parvint à l'ouvrir; elle en tira, avec précaution, une boite à poudre, une houpette, et se mit à se farder, avec toute l'assurance d'une jeune coquette devant le miroir de son cabinet de toilette. Quand elle eut fini son petit manège, elle rentra soigneusement dans le sac maternel les objets qu'elle en avait retirés, puis, d'un mouvement parfaitement étudié de la main, elle tapota le devant de sa robe pour en faire tomber toute trace de poudre. . . C'était si "vécu", si "femme" déjà, que l'on devinait sans peine dans cette petite scène la copie de celle qui se jouait chaque-jour devant l'enfant.

Ainsi, du matin au soir, l'enfant enregistre. Il répète parfois des mots qui dépassent sa jeune pensée, mais qui sont l'écho de la pensée maternelle; il se sature peu à peu, dans notre ambiance, de bonnes ou de mauvaises habitudes qui auront leur influence plus ou moins profonde sur toute sa vie.

Quelle raison de veiller, de nous améliorer, d'être sévères envers nous-mêmes, pour n'avoir pas, au mépris de toute logique, à gronder nos imitateurs!

Prenons garde, surtout, aux paroles que nous prononçons devant nos petits. Sous le faux prétexte qu'ils ne comprennent pas, nous nous permettons trop souvent de tenir, devant eux, des conversations sur des sujets qui ne sont pas de leur âge. L'enfant, en apparence absorbé par son jeu, ne semble pas écouter; en réalité, il se dédouble. Tandis que ses mains actionnent la poupée ou le cheval de bois, l'esprit, en éveil, recueille les mots, les assemble, et cherche à en extraire le sens encore obscur. Pendant des semaines, des mois quelquefois, la petite tête travaillera en silence, ressassant la parole incomprise, jusqu'à ce qu'un fait nouveau, un autre mot imprudent en aient éclairé la signification.

Devant ses petits témoins, évitons aussi critiques, discussions, querelles entre parents. Rien, là encore, n'échappera aux yeux clairvoyants et aux oreilles attentives. Ouvertement, ou, dans le fond de son coeur, l'enfant prendra parti pour celui qui aura ses préférences: il se fera juge silencieux du conflit et cela lui enlèvera un peu de simplicité, de respect, d'amour filial.

Si nous avions, constamment, en famille, la pensée que nous sommes des éducateurs et des responsables, non seulement nous éviterions beaucoup de mal, mais, en travaillant au bien de ceux dont nous avons la charge, nous nous améliorerions nous-mêmes, à cause d'eux et pour eux.

UNE MERE.

LE BENEFICE DU DOUTE

Ceci se passe chez moi, pendant les vacances. Un tout jeune ménage est en visite, on fête le premier anniversaire du cher bébé, et voici le dialogue que j'entends tout près de moi:

Le papa. — Je t'assure que Panplou.... — lisez et traduisez-le Poulpiquet.... — — n'est pas dans son assiette.

— Tu rêves! Tu la vois toujours malade, elle a joué ce matin comme à l'ordinaire....

Le papa. — D'accord, mais elle vient de laisser son biberon.

La maman. — Ce voyage a dérangé ses heures....

Le papa. — Tu diras ce que tu voudras.... Cette petite a la fièvre.

A ces mots, je m'approche des jeunes gens et je m'empare du bébé. C'est que je l'aime de tout mon vieux coeur ce Panplou, si drôle, si vivant d'habitude, si cocasse dans ses petites manières.... et je ne voudrais pas qu'il soit malade. Je regarde bien la chère petite chose et, pour dire vrai, je ne suis pas inquiète; l'enfant est maussade, il n'y a pas d'erreur, sans doute quelque dent qui la tourmente, le changement de milieu, les visages inconnus, un dodo qui n'est pas le sien! Les visites sont un tel bouleversement pour ces organismes délicats! Mais, devant l'inquiétude persistante du jeune papa, je dis ce que toute sage Mémé aurait dit en la circonstance.

— Si vous êtes inquiet, mon cher enfant, prenez donc la température de Bébé.

Et savez-vous ce que je reçois comme réponse? Je vous le donne en cent....

— Ah! mais non.... car alors je saurais....

. . . .

Je reste abasourdie et je pense: "O jeunesse insouciante, ô tendresse imprévoyante qui redoute la certitude, qui réclame "le bénéfice dangereux du doute!" Et je m'élève de toutes mes forces contre cette lâcheté, car je ne trouve pas d'autre mot pour qualifier ce recul devant ce que la certitude peut avoir de cruel, peut réclamer d'action immédiate, amener de luttes pénibles contre un mal qu'on redoute! Comme si c'était le conjurer que l'ignorer!....

Entendez-moi, vous tous, les "jeunes"; redoutez cet état d'esprit qui vous amène à demander un délai à la réalité; rejetez loin de vous ce .... peut-être qui vous libère quelques instants.

— Ah! mais non.... je saurais!....

Et quand vous saurez, vous le savez bien ce que vous ferez.... pauvres coeurs torturés par la terrible certitude que vous voulez éviter! Vous agirez, vous lutterez, vous serez forts, vous serez? eh! mon Dieu, tout simplement deux êtres dont la chair souffre dans la chair d'un enfant.

Mais sans être cruelle, puis-je vous demander de penser ceci: qui sait si votre hésitation, votre désir de reculer l'heure de l'échéance redoutée n'a pas favorisé la marche sournoise d'un danger dont la pensée vous rend à moitié fous?

Je vous en supplie donc, devant un Panplou pâli comme devant la vie, ne cherchez pas à vous leurrer, prenez des décisions, prenez vos responsabilités.

Ne supportez pas que le doute s'insinue dans votre esprit.... et méfiez-vous de ce semblant de sécurité qu'il vous apporte. Derrière l'illusion il y a souvent des réalités poignantes. Faites reculer les fantômes par votre énergie; ne craignez pas de savoir. Il est préférable de savoir et de combattre ce qu'on voit nettement devant soi, sans aucun doute possible, que de se dire, devant l'irréparable: "Si j'avais su!"

(La Maison).

Courrier de Mère-Grand

Marionnette. — Je vous arrive bien en retard. Nous avons fait large la part des enfants au cours des Fêtes, mais tout rentre dans l'ordre maintenant et la "Page Féminine paraitra chaque semaine. Répondons à vos questions: 1—Pour faire des bonbons au chocolat, vous pouvez employer indifféremment le cocoa ou le chocolat en palettes. 2—La coiffure en cheveux courts et celle en cheveux longs sont toutes deux à la mode. Choisissez donc celle qui fait le mieux valoir votre beauté. 3—Que vous dirai-je pour ramener le sourire sur vos lèvres? J'espère que le temps des Fêtes, si propice aux réconciliations, a ranimé vos espoirs de bonheur. Vous croyiez que "l'amour ne meurt jamais".... et vous aviez raison. Il finit avec un, il recommence avec un autre.... Voilà! Soyez heureuse, c'est mon ardent souhait.

◇ ◇ ◇

Aérophyle. — Cette décision dépend absolument de vos parents. Ce sont eux que vous devez consulter. S'ils vous autorisent à monter en avion avec ce jeune homme, fort bien; sinon, il serait tout à fait déplacé de passer outre à leur volonté. Cet acte ne serait pas jugé comme un acte de courage, mais comme une insubordination.

◇ ◇ ◇

Mme J.L. — Votre amie a raison. Quand une jeune fille croise ou dépasse des personnes sur le trottoir, elle doit toujours tenir sa droite, sauf pour laisser à une personne âgée ou infirme le haut du trottoir, c'est-à-dire le côté des maisons.

◇ ◇ ◇

Le soir tombe.—Gardez-vous le coeur jeune et ne répétez pas sans cesse que vos forces s'en vont et que vous vieillissez. Vous finirez par le faire croire aux autres, ce qui serait bien dommage. Intéressez-vous aux jeux, aux études de vos enfants, lisez beaucoup, tenez-vous au courant des actualités, et vous garderez ainsi tout le charme de votre esprit et toute votre jeunesse d'âme.

◇ ◇ ◇

Lucie M. — "Travailler, aimer, servir", chacun de ces trois mots renferme des milliers de bonnes résolutions. Je vous en félicite. Mais comment saurais-je ce que vous réserve cette nouvelle année? J'emprunte la réponse à Eugénie de Guérin: "Je n'en sais rien; quand je le pourrais, je ne voudrais pas soulever le rideau de l'avenir. Ce qui s'y cache serait peut-être trop effrayant; pour soutenir la vue des choses futures, il faut être saint ou prophète. Je regarde comme un bienfait de la Providence de ne pas voir plus loin qu'un jour, que l'instant qu'on touche. Si nous n'étions pas aussi bornés par le présent, jusqu'où n'irait pas l'âme dans ses appréhensions, ses inquiétudes tant pour elle-même que pour ceux qu'elle affectionne. Soyez donc béni, ô mon Dieu, de nous avoir dérobé l'avenir!"

A l'école

La Maitresse.—Retenez bien ceci: il y a trois personnes: la première personne c'est celle qui parle, la deuxième celle à qui l'on parle, la troisième celle de qui l'on parle.

Une élève. — Mais, Madame, il y en a encore une quatrième.

— Laquelle?

— Celle qui écoute aux portes!

SI vous souffrez de:

Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Fatigues
Douleurs de dos, de reins,
Périodes douloureuses ou irrégulières
Troubles internes essentiellement féminins

symptômes ou conséquences de l'ANEMIE

prenez, Mesdames, les PILULES ROUGES; elles sont toujours employées avec grand succès.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Joyeuse Fête!

11 janvier

Thérèse Légaré, Dunrea, 10 ans.
Madeleine Pitre, Transcona, 10 ans.
Bruno Cormier, Saint-Norbert, 12 ans.
Victor Préfontaine, Saint-François-Xavier.
Antoinette Gousseau, Saint-Norbert.

12 janvier

Thérèse Allard, Marquette, 8 ans.
Louis Madec, Mariapolis, 14 ans.

13 janvier

Paul Lavery, Saint-Boniface.
Gertrude Carrière, Transcona, 10 ans.
Marie Toupin, Institut Collégial Saint-Joseph, Saint-Boniface.
Anita Lamoureux, Saint-Norbert.
Isidore d'Auteuil, Ile-des-Chênes.

14 janvier

Annette Robert, La Broquerie.
Omer Marcoux, Lorette, 10 ans.
Bernard Laberge, Saint-Boniface, 11 ans.
Marguerite Boily, La Broquerie, 9 ans.
Mariette Leclaire, Saint-Norbert.
Paul Allard, Mariapolis, 10 ans.

15 janvier

Gabrielle Bruyère, Letellier.

16 janvier

Arthur Lavallée, Saint-Pierre, 9 ans.
Edouard Lebleu, Saint-Pierre, 11 ans.

17 janvier

Louis Guilbault, Fannystelle, 10 ans.

NOS AMIS LES OISEAUX

Mais non, nous n'avons pas oublié ces petits êtres fragiles et gracieux. Tous les jours, ils sont l'objet de nos soins et nous accordent en retour leur beauté, leurs évolutions vertigineuses et maints exemples de crânerie.

Nous ne manquons jamais, en traversant chaque main le bosquet qui avoisine l'hôpital Deer Lodge, de dire bonjour à nos amis les Mésanges à tête noire (Black-Capped Chickadee). Fidèles au rendez-vous, elles nous suivent, petites boules élastiques vivantes, jusqu'au tramway. Grâce à leur signal d'appel: "yank yank", nous apercevons aussi, à travers le frimas des branches, nos alertes Sittelles de la Caroline (White-Breasted Nuthatch). Elles explorent en sautillant, tête en bas, en haut, de côté, dans toutes les positions imaginables, les troncs des arbres pour y découvrir oeufs d'insectes et friandises cachés à l'automne. Et voici un son de trompette familier qui annonce l'apparition du Geai bleu. Toujours en jolie toilette nuance azur, il porte fièrement la tête, cherche les querelles et défie ses congénères.

Ces trois espèces, avec les moineaux domestiques, sont les plus fréquentes autour de nos demeures. Un grand nombre d'autres oiseaux affrontent aussi les rigueurs de notre hiver: Jaseur de Bohême (Bohemian Waxwing), Sizerin (Redpoll), Gros-bec à couronne noire (Evening Grossbeak), Plectrophane des neiges (Snow Bunting), Pic Chevelu (Hairy Woodpecker), Pic Minule (Downy Woodpecker), Geai Canadien (Canada Jay), Gros-bec des Pins ou Bouvreuil (Pine Grossbeak) et quantité d'autres.

Savez-vous, petits amis, que ces hôtes charmants, si utiles à l'agriculture, souffrent du froid et meurent de faim? Parce qu'ils nous cachent leurs souffrances et leur mort, nous supposons qu'ils sont toujours heureux et confortables. Quelle pitié!

Vous, au moins, petits enfants, songez à eux par cette température glaciale, égrenez miettes de pain et restes de biscuits sur vos fenêtres, perrons, trottoirs, afin qu'ils ne périssent pas de faim. Et pour qu'ils se gardent chauds, suspendez aux branches des arbustes quelques morceaux de suif dont ils feront leurs délices. Je vous promets des spectacles vraiment curieux et des heures agréables.

MERE-GRAND.

Celui qui lance de la boue perd du terrain. . .

* * *

Les chiffres ne mentent pas; c'est pourquoi ils sont ennuyeux....

QUAND VOTRE FILLE DEVIENT FEMME

La plupart des jeunes filles, dans l'adolescence, ont besoin d'un tonique et régulateur. Donnez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham à votre fille, pendant les quelques prochains mois. Enseignez-lui comment préserver sa santé à cette période critique. Elle vous en remerciera quand elle sera épouse et mère heureuse et en santé

En vente dans toutes les pharmacies

LE COMPOSÉ VÉGÉTAL DE Lydia E. Pinkham

Le Coin des Enfants

COMPOSITIONS PRIMÉES

Chère Mère-Grand,

Oui j'ai hâte à Noël et au Jour de l'an parce que nous aurons des cadeaux, et aussi pour aller à la messe de minuit voir le petit Jésus dans la crèche. Au Jour de l'An je vais demander la bénédiction de mon père et je vais souhaiter la bonne année à mes parents. A Noël, nous allons avoir des bas de Noël dans lesquels il y aura du bonbon. J'ai demandé à maman si j'étais sage, maman dit que je suis un peu sage. Je veux faire mieux.

Bonjour, chère Mère-Grand.

Irène TOUGAS,
Grade I, Couvent de Ste-Anne.

* * *

Bonjour, chère Mère-Grand,

Je vous écris pour vous dire combien j'ai hâte d'être à Noël. Je ne fais que parler de cela, maman dit qu'elle est bien fatiguée de m'entendre, mais j'ai si hâte!....

J'ai hâte à Noël pour voir le petit Jésus, pour aller à la messe de minuit et surtout pour avoir des cadeaux. N'est-ce que vous aussi vous avez hâte? J'aime surtout la crèche du couvent, elle est si belle, vous devriez venir la voir; il y a un âne, un boeuf, des beaux moutons tout frisés et des lumières brillantes. Je ramasse mes sous pour aller les donner à Jésus.

Le jour de Noël, M. le Curé Laurin vient souper et passer la soirée chez nous; il y aura aussi mon petit frère du Juniorat. J'ai bien hâte de le voir.

Ensuite c'est le Jour de l'an, le jour où Jésus vient visiter mon bas à la cheminée. Je vous assure que je fais attention de ne pas mettre un bas qui a des trous dedans. Je vais laisser une petite lettre à Jésus pour lui dire ce que je veux. Pensez-vous qu'Il me le donnera? Maman dit que j'ai été bien plus sage que l'année passée. J'ai eu de bien belles choses; qu'est-ce que j'aurai cette année? Je vous écrirai pour vous le dire.

Pendant mes vacances, je vais glisser sur la rivière tous les jours. Oh! qu'on a du plaisir!.... Au Jour de l'an, on va souhaiter la bonne année à nos maîtresses; elles nous donnent des images et des bonbons.

Au revoir, chère Mère-Grand. Joyeux Noël et bonne année avec beaucoup de cadeaux!

Votre petite-fille,

Gabrielle CHAPUT,
Saint-Adolphe, Grade III.

Ma fête religieuse préférée

L'année ecclésiastique n'étant qu'une suite de belles et grandes fêtes, je suis un peu dans l'embarras pour dire laquelle je préfère. Cependant après quelques réflexions, je porte mon choix sur celle de Pâques.

Le mystère que l'Eglise honore en ce jour est le fondement de notre sainte religion, la base de notre foi et de notre espérance, la confirmation de tous les mystères.

En effet si Notre Seigneur n'était pas ressuscité, ses travaux et ses souffrances auraient été inutiles, nous aurions pu douter de la divinité de sa mission, mais avec son triomphe sur le tombeau, notre foi ne peut plus admettre de doute.

Aussi la sainte Eglise veut que nous célébrions la mémoire de cette Fête des fêtes, non seulement pendant huit jours comme elle le pratique pour plusieurs grandes solennités, mais de plus par un octave de semaine qu'on appelle "temps pascal". Pendant tout ce temps, elle nous invite à la joie et elle-même ne sait plus dire une parole à son Epoux divin sans mêler l'Alleluia de la victoire. Durant neuf semaines, nous avons été privés de ce chant d'allégresse; il nous fallait mourir avec le Christ notre victime; mais maintenant que nous sommes sortis du tombeau avec lui, et que nous ne voulons plus mourir de cette mort qui tue l'âme et qui fit expirer notre Rédempteur sur la croix, l'Alleluia est à nous.

J'aime la fête de Pâques parce qu'elle nous arrive avec le joli printemps. La nature semble, comme son auteur divin, sortir du tombeau. Les champs étalent leur verdure, le chant des oiseaux réjouit l'air, et le soleil, type radieux de Jésus triomphant, verse des flots de lumière sur la terre régénérée.

Par ses souffrances et sa mort, Notre Seigneur a détruit le péché, qui est la source de tous les maux. La joie et la paix renaissent dans le coeur du chrétien, de bonnes pensées traversent son âme, comme les oiseaux qui chantent dans les airs; et les bonnes résolutions fleurissent comme les violettes que le soleil fait éclore sur le versant des collines.

J'aime surtout la fête de Pâques parce qu'elle rappelle aux catholiques qu'ils sont un peuple de privilégiés; qu'eux seuls ont droit à la joie que le ciel fait descendre sur la terre, aux triomphes qu'il promet; et qu'eux seuls aussi ont droit à l'espérance dont le tombeau du Seigneur est le gage: celle de ressusciter glorieusement un jour.

Blandine CHAPUT,
Couvent de St-Adolphe, Grade VIII.



Il vous en prend pour moins de 1¢ de Poudre à Pâte "Magic" pour faire un gâteau—et vous pouvez compter sur une réussite chaque fois! Il n'est pas étonnant que les plus grandes autorités en art culinaire au Canada disent qu'il ne paie pas de risquer l'usage de poudre inférieure. Servez-vous de la "Magic" et soyez certaine des résultats!

MAGIC
FABRIQUEE AU CANADA

"NE CONTIENT PAS D'ALUN" Cette déclaration sur chaque boite est votre garantie que la Poudre à Pâte "Magic" ne contient ni alun, ni aucun ingrédient nuisible.

MES PETITS-ENFANTS M'ECRIVENT...

Silver Plains, Man.
Le 19 décembre 1933.

Chère Mère-Grand,

Malgré que nous soyons presque enterrés dans la neige, je pense à vous bien souvent et dans mon coeur je désire vous connaître. Peut-être viendrez-vous nous voir un jour? Je lis parfois sur la "Liberté" que vous avez été voir quelques-uns de vos petits enfants. Qu'ils sont donc chanceux! En attendant, je vous remercie de vos belles histoires et de votre "Coin" si intéressant.

A notre école nous ne perdons pas notre temps. Nous avons eu une partie de tire pour la Ste-Catherine. Vous pouvez penser qu'on s'est bien amusés.

Après cela, c'est notre séance qui nous a occupés. Elle a eu lieu le 10 décembre, et il paraît qu'on a bien réussi. J'avais un rôle difficile à rendre, car j'étais le chef des Pirates. J'avais une grande moustache noire, un chapeau empanaché et un sabre. J'étais presque féroce....

Maintenant nous sommes dans nos examens de Noël. Cela veut dire qu'il faut étudier fort, car je veux arriver le premier, mais je trouve le temps de penser à vous, Mère-Grand, et de vous envoyer mes meilleurs souhaits pour un joyeux Noël et une bonne et heureuse Année. Je prierai pour vous le Jour de Noël et je suis sûr que le petit Jésus bénira une Mère-Grand aussi bonne que vous.

De votre petit garçon,

Arthur CLEMENT.

SAVEZ-VOUS? . . .

— Que le premier prêtre né au Manitoba fut M. l'abbé L. de G. Bélanger, actuellement curé de Rainy River.

— En 1870, la population de Winnipeg était de 200 habitants.

— Le Manitoba est presque aussi étendu en superficie que l'empire japonais qui comprend 85,000,000 d'habitants.

— Le Manitoba est pour l'étendue la 5e des provinces canadiennes et la 4e pour la population.

— Le lac Winnipeg, le 7e grand lac de l'Amérique du Nord, a 260 milles de longueur et une superficie de 9,460 milles carrés.

— De 1811 à 1870, le Manitoba fut connu sous le nom d'Assiniboia. Ce nom lui avait été donné par Lord Selkirk qui acheta 116,000 milles carrés de terrain, de Fort William jusque dans la Saskatchewan, pour la somme de $2.50 comptant.

La fourchette, instrument récent

L'usage de la fourchette, dont nous nous servons journellement à nos repas, n'est que relativement récent. Au XIVe siècle elle représentait un objet de grand luxe. Charles V, roi de France, qui ne possédait que six fourchettes, passait pour un monarque fastueux.

Nos aïeux, tout en adorant le luxe, méprisaient la délicatesse. Toute la vaisselle était en or, mais on mangeait avec ses doigts. La bienséance obligeait qu'on n'employât que trois doigts pour prendre le morceau choisi.

En ce temps, le couteau et la cuiller étaient connus. C'est à la fin du XVIe siècle que la fourchette s'introduisit à la cour française. Un scandale se produisit à son apparition. On allait jusqu'à y voir un instrument diabolique, à cause de la ressemblance avec la fourche, attribut du diable. Montaigne, ne voulant s'en servir, salissait plusieurs serviettes à chaque repas pour se nettoyer les mains.

Ce n'est qu'au XVIIIe siècle que la plupart des gens l'adoptèrent.

A l'école

L'institutrice. — Il vous faut rester tranquilles; je veux que dans ma classe le silence soit tel qu'on entende voler une mouche.

Les écolières se taisent et le plus profond silence règne dans la classe.

Au bout de quelques minutes, la petite Marie s'agite.

—Qu'as-tu? demande l'institutrice.

— Madame, on a beau se tenir tranquille, je n'entends pas voler de mouche.

* * *

Le Bénitier

Bernard (4 ans) va à l'église avec sa maman. L'église, comme chacun sait, est la maison du petit Jésus. Aussi, avisant le bénitier où l'on trempe sa main pour faire le signe de la croix, Bernard affirme d'un air inspiré:

— C'est là que le petit Jésus fait sa toilette, il se lave là!

* * *

Bon coeur

Lili, regardant un Crucifix, demande à sa mère. — Qu'est-ce qui a tant fait souffrir Notre-Seigneur?

— Ce sont nos offenses, mon enfant.

— Eh bien, moi, je veux toute ma vie désoffenser le bon Dieu.

Pour du
BEURRE
Pur et Sain

Téléphonez 37-101

CRESCENT

CRESCENT CREAMERY COMPANY LIMITED, WINNIPEG
"Une Compagnie Canadienne, propriété de Canadiens et exploitée par des Canadiens"

A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

MANITOBA

LETELLIER

La grande fête de Noël fut célébrée aussi dignement que possible dans notre paroisse; les communions à la messe de Minuit furent très nombreuses. Le R.P. Desjardins, S.J., du Collège de St-Boniface qui prêtait son concours à M. le Curé pour la circonstance, prononça un éloquent sermon.

La Chorale des jeunes gens, sous la direction de M. Zotique Granger, exécuta du chant spécial qui fut très apprécié. La Messe de Mary Downey en quatre parties, difficile d'exécution, exigea de nombreuses et longues répétitions et les membres de cette chorale méritent nos remerciements pour s'être imposé une si lourde tâche afin de rehausser cette fête. Mlle Marie-Paule Saurette touchait l'orgue, assistée de Mlle Ida Graveline pour les cantiques de la Messe de l'Aurore.

Séance

La réance a obtenu un bon succès, l'assistance était nombreuse.

Le duo d'ouverture fut joué par Mlles M.-Paule Saurette et G. Bruyère.

Les jeunes membres de l'Avant-Garde se sont bien acquittés de leurs rôles dans une saynète; "L'Amitié" et dans deux chants: O Canada mon Pays mes Amours", et "Monseigneur Jésus."

"Le Sourd", comédie, fut interprétée par MM. Joseph Boissy et Alphonse Loiselle.

La comédie "Chicot" fut jouée par trois acteurs de St-Joseph; M. Ferdinand Bissonnette, qui jouit d'une bonne réputation comme déclamateur, était à l'aise dans le rôle de M. Auguste, et Arthur Brûlé faisait un excellent domestique; M. Edmond Délorme, comédien de naissance, remplit à déborder le rôle-titre; la mimique, les gestes, étaient des plus naturels.

Les membres de l'A.C.J.C. et de l'Avant-Garde rmercient tous ceux qui sont venus les encourager, et expriment leur gratitude à nos amis de St-Joseph pour le concours apporté.

Visiteurs

Les vacances des fêtes nous ont amené un fort contingent de visiteurs; outre les élèves des collèges et couvents, entr'autres: M. Joseph Robert, de Debden Sask.; Mlle Antoinette Désautels, de Vassar, Man.; M. Auguste Dansereau, de St-Claude; M. J. Gallant, de Moose Jaw, Sask.

Mlle Marie-Ange Désorcy, institutrice à St-Claude, et Mlle Rose Désorcy garde-malade de Winnipeg, ont passé les fêtes chez M. Horace Dansereau.

ST-NORBERT

Noces d'or de M. et Mme Joseph Champagne

Le 27 décembre, à Saint-Norbert, avaient lieu les noces d'or de M. et Mme Joseph Champagne. A neuf heures et demie, parents et amis assistaient à la messe solenelle chantée par le fils des jubilaires, le R.P. Antonio Champagne, curé de N.-D. de Lourdes. M. l'abbé A. Fortin, chapelain de l'hôpital de Saint-Boniface, remplissait les fonctions de diacre et M. l'abbé A. Dufort, neveu des jubilaires, celle de sous-diacre. Le chant, dirigé par M. Albert Cormier fut très bien réussi.

M. l'abbé L. Primeau avait choisi comme sujet de son sermon: "Magnificat", la plus belle expression de reconnaissance envers le bon Dieu pour les bienfaits accordés au cours de ces 50 ans de vie conjugale.

Après la cérémonie religieuse, eurent lieu les apapes familiales qui réunissaint sept enfants, trente-six petits-enfants et un grand nombres de parents et d'amis. Au nombre des convives, nous remarquions MM. les abbés L. Primeau, A. Fortin, A. Dufort et Dubuc, vicaire.

Une adresse fut lue par une petite-fille des jubilaires, Gilberte Lagacé, au nom des petits-enfants. Tous étaient présents, sauf deux petites-filles religieuses: Soeur M.-Gérard de Sainte-Croix (Armelle Lagacé) de Sainte-Agathe, religieuse de Jésus et Marie, et Soeur Marie-Réparatrice (Blanche-Emma Champagne) novice oblate.

Le R.P. Antonio Champagne se fit l'interprète des enfants. Il parla de la reconnaissance de chacun pour l'éducation profondément chrétienne, rappela les exemples de travail incessant et de charité si fréquents au foyer familial. Les aînés sont partis pour le ciel laissant de nombreuses familles d'orphelins à élever que les jubilaires ont recueillis à bras ouverts.

M. Joseph Champagne remercia parents et amis en termes émus et choisis. MM. les abbés Fortin et Dufort dirent aussi quelques mots bien sentis.

Les jubilaires sont âgés respectivement de 76 et 68 ans. M. Joseph Champagne est né à Berthier-en-Haut, aujourd'hui Bertierville le 4 septembre 1857 et Mme Champagne (Henriette Grégoire), est née à Saint-Cuthbert, conté de Berthier, le 13 mars 1865.

Attiré vers l'Ouest, dès l'âge de 12 ans, par la lecture d'une humble brochurette de 8 pages du grand missionnaire colonisateur, le Père Lacombe, M. Champagne arriva à la Rivière Rouge au printemps de 1880. Il acheta une terre à Saint-Norbert, s'y établit dans une maison ancienne déjà de 50 ans, solide bâtisse en "logs", couverte de torchis (foin enduit de terre blanche détrempée). Il y demeura trois ans, puis se bâtit une demeure comfortable en 1885. Il épousait le 19 novembre 1883, à Saint-Jean-Baptiste, Man., Mlle Henriette Grégoire.

Ils élevèrent dix enfants, mais l'épreuve visita ce foyer chrétien et enleva trois enfants dans la fleur de la jeunesse. Sept enfants, tous établis au Manitoba, entouraient les jubilaires à l'occasion de leurs noces d'or: Armand, Raphaël et Fernando, de Saint-Norbert, R. P. A. Champagne, de N.-D. de Lourdes, Mme Napoléon Verreault, Saint-Norbert, Mme Alfred Allard, de Saint-Eustache, et Mlle Isabelle, à la maison.

La "Liberté" prie les vénérables jubilaires d'agréer ses félicitations et ses voeux de bonheur et de longue vie.

LORETTE

Tableau d'Honneur

Cours Commercial — Véronique Roy, Thérèse Emond.

Grade XI — Paule Janson, Eugénie Janson Eileen Unger.

Grade X — Alice Marcoux, Jeanne Guichon, Dorothée Bouvier.

Grade VIII — Adrienne Grégoire, Lucienne Lussier.

Grade VII — Blanche Marcoux, Marie-Anne Noiseux, Wilfrid Trudeau.

Grade V — Léona Désorcy, Fernande Trudeau.

Grade IV — Odette Turcotte, Lucie Goulet.

Grade III — Suzanne Marcoux, Thérèse Gauthier.

Grade II — Artha Goulet, Florence Marcoux, Denis Marcoux.

Grade I — Denise Turcotte.

GRANDE CLAIRIERE

Nous avons un nouveau maître de poste dans la personne de M. Henri Boulet, qui est venu de Dunrea, le printemps dernier, s'établir parmi nous. M. Cyr, inspecteur des Postes, eset venu mercrédi dernier transporter le bureau de poste du magasin de M. Pallard, au magasin de M. Boulet.

Mme Marie Mahy, a quitté le village pour aller demeurer avec son fils Louis, veuf depuis quelques mois.

M. le Curé était à Belleview pour l'Epiphanie et le dimanche suivant.

Mlle Marguerite Loire, notre institutrice, est allée passer les fêtes chez sa tante, Mlle Elizabeth Loire, à Montmartre, Sask.

M. Armand Boulanger et son épouse, d'Alida, Sask., sont venus passer le Jour de l'An, chez leurs parents, M. et Mme Gaston Boulanger.

Mlle Marie Hardy, se remet de sa sérieuse maladie. Elle peut maintenant se lever.

AUBIGNY

Les examens de Noël à l'école Bourret ont donné le résultat suivant.

Grade VIII — Lucile Chartier, 83%; Albert Pelland, 80%.

Grade VII — Arthur Clément, 81%; Paul St-Onge, 79%.

Grade VI — Laurette Robert, 84%; Gerard St-Onge, 83%; Arthur Pelland, 77%.

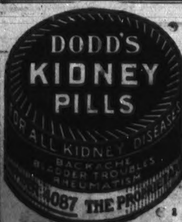
Grade V — Rita Pelland, 87%; Antoine Hébert, 83%; Philippe Robert, 82%; Isabelle Ritchot, 79%, Louis Chartier, 71%; Léo Clément, 67%.

Grade IV — Jean-Paul Hébert, 80%; Hyacinthe Pelland, 68%; Laurent Chartier, 61%.

Grade III — Ange-Marie St-Onge, 80%; Gabriel Ritchot, 72%.

Grade II — Honoré Chartier, 94%; Adrien Pelland, 93%; Adélard Chartier, 81%.

Grade I — Léo-Paul Chartier, 91%; Rémi Ritchot, 87%.



Pendant plus d'un tiers de siècle les Pilules Dodd pour les rognons ont été le remède reconnu pour maux de dos, rhumatisme, troubles de la vessie et les nombreuses autres maladies causées par des rognons défectueux. En vente chez tous les marchands à 50 sous la boîte, 6 boîtes pour $2.50, ou à la Dodds Medicine Co. Ltd., Toronto 2, Ont., sur réception du prix.

ZAM-BUK

Soulage et cicatrise rapidement

Brûlures et Lésions

Chinoiseries

Chez nous, une mère qui embrasse son enfant le porte à ses lèvres comme un fruit et le mange de baisers; une mère chinoise le porte à son nez et le respire comme une fleur.

Par le plus beau clair de lune, le Chinois porte sa lanterne allumée. L'écolier chinois qui récite sa leçon à son maître lui tourne le dos.

Nous n'appelons guère le médecin que lorsque nous sommes malades. Le Chinois le regarde plutôt comme le gardien de sa santé: il le paye quand il est bien portant; tombe-t-il malade, il a droit de reprise sur les honoraires avancés; s'il meurt, les héritiers peuvent réclamer la somme entière.

Le signe de l'embarras en Chine est de se gratter les ... antipodes de la tête; la place d'honneur est à gauche, et le siège de l'intelligence dans l'estomac. Oter son chapeau est un geste insolent.

M. KING EST CONTRE LES TITRES

"Créer au Canada un ordre social basé sur des distinctions de titres, c'est non seulement peu sage et malavisé, mais également téméraire et injuste"; dit le chef libéral

Ottawa. — Dans une déclaration d'une grande fermeté de langage, le chef de l'opposition M. Mackenzie King, a protesté contre la restauration des titres au Canada. Le chef libéral a déclaré sans ambages que "créer au Canada un ordre social basé sur des distinctions de titres, c'est non seulement peu sage et malavisé, mais également téméraire et injuste". Restaurer les titres en ces temps de chômage, de détresse et de tendances révolutionnaires est un nouvel exemple qui montre bien jusqu'à quel point le gouvernement ne comprend pas les problèmes et les vrais besoins du pays. De plus, recommander des Canadiens à des titres constitue un affront au Parlement, particulièrement après que la Chambre des Communes s'est prononcée contre une telle pratique en 1919.

La déclaration

Voici la déclaration de M. Mackenzie King:

"La déclaration du premier ministre à l'effet qu'il avait suggéré les noms de quelques Canadiens, à Sa Majesté, à des titres honorifiques est un autre exemple qui démontre comment le ministère actuel se considère complètement indépendant du parlement et, en particulier, de la volonté du peuple telle qu'exprimée par ses représentants à la chambre des Communes.

"En 1919, la Chambre des Communes a passé une résolution à l'effet qu'il plût à Sa Majesté de ne plus conférer de titres honorifiques et de distinction titulaire à ces sujets domiciliés ou résidant ordinairement au Canada à l'exception des appellations qui ont un caractère professionnel ou qui relèvent des postes occupés.

"Dix ans plus tard, en 1929, la Chambre des Communes, par une majorité de 114 à 60, a même refusé de s'occuper d'une motion qui demandait la nomination d'un comité spécial pour faire enquête dans cette question des titres et pour voir s'il n'y aurait pas lieu d'abroger la résolution de 1919.

"La résolution de 1919 n'a jamais été abrogée. Ce ne fut pas avant la fin de la session de 1933 que le premier ministre fit la déclaration à laquelle il a référé lorsqu'il a dit qu'il ne considérait pas la résolution comme ayant une valeur légale. Depuis sir Robert Borden jusqu'à ces tout derniers temps, les parlements qui se sont succédé, aussi bien que les gouvernements, ont considéré que la résolution de 1919 liait le conseil des ministres au sujet des recommandations à des titres honorifiques.

Discussion au préalable

"Le premier ministre a dit, au moment où il faisait sa déclaration, qu'il n'y avait plus de temps pour discuter la question au point où en était rendue la session. On lui a demandé, selon l'habitude parlementaire, qu'avant que Sa Majesté fût conseillée d'exercer le droit de conférer des titres, on accordât à la Chambre des Communes la chance de discuter pleinement la question. Bien qu'il soit vrai que le premier ministre s'exprima de façon à donner l'impression qu'il n'était pas prêt à se rendre à cette demande, on assuma, vu les droits et les privilèges de la Chambre des Communes, qu'on accorderait à la Chambre au moins cette discussion avant d'agir au mépris d'une résolution qui, pendant quinze ans, fut considérée comme l'expression de la Chambre et, comme telle, l'expression de la volonté populaire au sujet des titres accordés aux citoyens du Canada.

"Il y a quelques jours, on a annoncé que le parlement se réunirait le 25 janvier, c'est-à-dire dans moins d'un mois. Le premier ministre sait que le greffier de la Chambre des Communes a en sa possession un avis de résolution au sujet des titres, avis qui doit être considéré à la première occasion. Dans ces circonstances l'action du premier ministre, en recommandant à Sa Majesté d'accorder des titres honorifiques à des Canadiens, avant que le parlement ait eu le temps d'exprimer son opinion sur la question, n'est rien moins qu'un affront au parlement lui-même. Par la décision du gouvernement, on a laissé entendre aux représentants du peuple à la Chambre des Communes que ni le premier ministre, ni le gouvernement n'entretenaient de doutes sur l'exercice des prérogatives royales au sujet des titres.

"Les mérites de la question et la sagesse de la décision du gouvernement — en plus de la façon dont les représentants du peuple ont été ignorés pour le moment — peuvent très bien être discutés lorsque le parlement se réunira. D'ici là, il suffit peut-être de dire que le choix de l'époque actuelle pour restaurer les titres démontre combien la présente administration est étrangère aux réalités dans sa conduite des affaires et combien peu elle comprend les vrais problèmes et besoins du pays; combien elle ignore, de fait, les tendances aux changements sociaux qui se font sentir dans toutes les parties du monde. Dans une période de détresse universelle et de tendances révolutionnaires en plusieurs pays, de chômage et de misère dans notre propre pays, tenter de créer au Canada un ordre social basé sur les distinctions de titres; c'est non seulement peu sage et malavisé, mais également téméraire et injuste. S'il était nécessaire de montrer jusqu'à quel point le gouvernement actuel a perdu tout droit à la confiance du public, on n'aurait plus qu'à citer ce dernier acte d'insigne folie."

Soumissions pour évaluation

Des soumissions seront reçues par le soussigné pour l'établissement d'une nouvelle évaluation pour l'année 1935 pour la Municipalité Rurale de Grey.

Les soumissions devront être entre les mains du Secrétaire au plus tard à midi le 5 février 1934.

La plus basse soumission ni toute autre ne sera pas nécessairement acceptée.

L.-P. TAILLON,
Secrétaire-Trésorier,
ELM CREEK, Manitoba.

Il pouvait a peine lever une main

Mal de rognons si fort qu'il ne pouvait se redresser

Mais les Pilules Dodd pour les rognons l'ont remis en dix jours

Bruno, Sask., 8 janvier (Spéciale) "En 1912 j'achetai une boîte de pilules Dodd pour les Rognons", dit Sanford D. Whitney, citoyen bien connu et respecté ici. Je souffrais du mal de rognons et pouvais à peine lever une main. De fait, j'étais tout à fait incapable de me redresser. Je pris des Pilules Dodd pour les Rognons pendant dix jours et dès lors je fus tout à fait bien. Le mal n'est jamais revenu depuis et je suis dans ma 74e année. Les Pilules Dodd pour les Rognons valent leur pesant d'or".

L'expérience est le meilleur maître quand il s'agit de se garder en bonne santé. Tout homme ou toute femme ayant atteint ou dépassé l'âge moyen sait l'importance de porter attention aux douleurs comme symptôme de quelque désordre ou avant-coureur de maladie réelle.

M. Whitney reconnut que son mal de dos était le résultat de rognons défectueux; il profita de l'expérience des autres et se procura des Pilules Dodd pour les Roynons, avec le résultat que le désordre de ses rognons disparut rapidement et que sa santé fut complètement restaurée.

Mort de Mme Jacques Parent

Mme Marie-Ida-Odile Parent, veuve de feu Jacques Parent, ancien député provincial, est morte dimanche matin à l'hôpital de Saint-Boniface. Née à Sherbrooke, P.Q., elle était venue dans l'Ouest avec ses parents au moment de la construction du Pacifique Canadien. Elle avait vécu le plus longtemps à Letellier; mais depuis la mort de son mari, elle avait résidé à Winnipeg et plus tard à Los Angeles, Cal. Revenue dans la province l'été dernier, elle était tombée malade en visitant une soeur au Dakota-Nord. Ses funérailles ont eu lieu hier à Letellier.

La défunte laisse cinq enfants: Henri et Ambroise, Montréal; Mme Florence Côté, Beverley Hills, Cal.; Mme William Walsh et Nestor, Hollywood, Cal. Elle laisse aussi cinq soeurs et un frère: Mme J.-B. Lauzon et Mme H.J. Raymer, Winnipeg; Mme J.L. Stensby, Hollywood, Mme O'Malley, Poketello, et Henri, Joliette.

Avis aux Français

Le Consulat Général de France au Canada procède actuellement à l'établissement du tableau de recensement de la deuxième fraction de la classe 1933 et de la première fraction de la classe 1934. Conséquemment, les jeunes Français du Manitoba, nés du 1er juin 1913 au 31 mai 1914 inclus, ainsi que les omis des classes précédentes, sont invités à se mettre immédiatement en rapport avec le Consulat Général de France à Montréal, en vue de leur inscription sur ce tableau.

L'écolier allemand d'aujourd'hui

On sait que le national-socialisme, après avoir été un parti allemand, a écarté tous ses rivaux et reste seul sur l'échiquier politique. Son objectif est de consolider sa puissance par tous les moyens matériels et moraux, dont le meilleur, à ses yeux, est la mainmise sur l'enfance et la jeunesse. Avant tout, il veille à ce que l'enseignement à tous ses degrés, ses maîtres, ses programmes, ses livres, soient imprégnés de la nouvelle doctrine d'Etat.

Mais cela ne suffit pas. Les nombreuses associations sportives, militaires, universitaires, professionnelles et confessionnelles qui groupent les jeunes Allemands sont désormais placées sous la direction et le contrôle national-socialiste. Un "chef de la jeunesse" est institué. Sous ses ordres, une vaste organisation consacre l'emprise sur l'enfance et la jeunesse: cette emprise s'étend à tous les domaines et recourt à toutes les méthodes: enseignements, travail, jeux et plaisirs, rien n'est négligé.

Il faut craindre de se tromper en poésie quand on ne pense pas comme les poëtes et, en religion, quand on ne pense pas comme les saints.

JOUBERT.



Pas de frais supplémentaires pour l'examen

Mon expérience de douze ans est votre garantie

Si vous ne pouvez venir à mon bureau, demandez une carte d'épreuve spéciale et faites vous-même l'épreuve de vos yeux.

Kryptok Verres doubles bi-focaux invisibles de $10.00, la monture y compris l'examen et au choix.



Mercredi Lundi Samedi Ouvert le soir jusqu'à 9 hrs

EDIFICE MONTGOMERY, Téléphone 22 786 215½, ave. Portage — au premier étage

LE CHANGE

9 janvier

L'argent des pays d'Europe se vend aux prix suivants, en sous canadiens:

Livre angaise	5.0963
Franc français	0.0610
Franc belge	0.2170
Franc suisse	0.3016
Lire italienne	0.0818
Couronne suédoise	0.2626
Couronne norvégienne	0.2558
Couronne danoise	0.2276
Mark allemand	0.3705
Couronne hollandaise	0.6260

LE MARCHE

9 janvier

Bouvillons, jusqu'à 1,050 livres—	
Bons et de choix	$3.50—$4.50
Moyens	$2.50—$3.25
Ordinaires	$1.50—$2.25
Bouvillons, au-dessus de 1,050 livres	
Bons et de choix	$3.50—$4.25
Moyens	$2.75—$3.25
Ordinaires	$2.00—$2.50
Génisses—	
Bonnes et de choix	$3.50—$4.25
Moyennes	$2.75—$3.00
Ordinaires	$2.00—$2.50
Veaux engraissés—	
Bons et de choix	$5.00—$6.00
Moyens	$4.00—$4.50
Vaches—	
Bonnes	$2.00—$2.50
Moyennes	$1.50—$1.75
Ordinaires	$1.25—$1.35
Pour conserve	.75—$1.25
Taureaux—	
Bons	$1.25—$1.50
Ordinaires	.85—$1.00
Bouvillons à engraisser—	
Bons	$2.00—$2.50
Ordinaires	$1.25—$1.75

Le temps l'a éprouvée — L'Huile Electrique du Dr Thomas est sur le marché depuis plus de cinquante ans et pendant cette période elle s'est révélée une bénédiction pour des milliers. Elle est en grande faveur à travers tout le Canada et son excellence a transporté sa renommée de l'autre côté des mers. Même si elle se vendait double de son prix, ce serait un liniment bon marché.

Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$1.50—$2.00
Ordinaires	$1.00—$1.25
Vaches laitières	$15.00—$40.00
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$6.00—$7.50
Ordinaires et moyens	$2.00—$5.50
Porcs—	
Bacon de choix—Prime de $1 par tête	
Bacon	$6.75
Jouchers—Escompte de $1 par tête	
Pesants	$6.25
Très pesants	$5.00
Légers et maigres	$4.50—$6.25
Truies No 1	$5.00
Truies No 2	$4.50
Inférieurs	$3.00—$3.50
Verrats	$2.00—$3.00
Agneaux—	
Bon poids moyen	$5.50—$6.00
Ordinaires	$3.00—$4.00
Moutons—	
Bons, poids moyen	$1.25—$1.50
Ordinaires	$1.00
Bons, pesants	$1.75—$2.00

PRODUITS

Beurre—	
Beurre de Crémerie frais no 1, F.O.B. Winnipeg	.23—.23½
Crème—	
Table	.22
Spécial	.20
No 1	.18
No 2	.15
Oeufs— (D'après la classification du gouvernement fédéral)	
Oeufs strictement frais	
"A" gros, la douzaine	.30
"A" moyens, la douzaine	.28
Poulettes, la douz.	.25
Oeufs "C", douz.	.15
Farine—	

Prix de détail pour les marques suivantes: Quaker Patents, Lake of the Woods, Five Roses, Western Canada Purity, Ogilvie Royal Household et Maple Leaf Mills:

Sac de 98 livres	$2.45
2 sacs de 49 livres	$2.52½
4 sacs de 24 livres	$2.67½

Ces prix sont pour le Manitoba et la Saskatchewan. Pour l'Alberta, il y a une différence de 5 sous de plus.

Alimentation—	
Son. La tonne	$18.00
Moulée. La tonne	$19.00
Gruau—	
Le sac de 80 livres	$2.85
Pommes de terre (F.O.B.) Winnipeg)—	
(Gros)	
Pommes de terre du Manitoba—Minot	.30
(Détail)	
Pommes de terre du Manitoba—Minot	.40

Cours du grain fourni par EUG.-J. DUFRESNE

109, Edifice Grain Exchange

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur pour la semaine finissant le 8 janvier 1934

GRAINS	Mardi 2	Mercredi 3	Jeudi 4	Vendredi 5	Samedi 6	Lundi 8
Blé No 1 Nord	61⅝	62⅛	62⅞	62⅝	63	62⅝
2 Nord	58⅝	59⅛	59⅞	59⅝	60	59⅝
3 Nord	55⅝	56⅛	56⅞	56⅝	57⅛	56⅞
Avoine 2 CW	29⅞	30½	31¼	31⅝	31⅝	31⅝
3 CW	26⅞	27½	28¼	28⅝	29⅛	29⅛
Orge 3 CW	34¾	35⅝	36⅛	36½	36½	36½
4 CW	33	33⅛	33⅞	34⅛	34½	34⅛
Lin 1 NW	144½	144	143¾	143½	144	143
2 CW	140½	140	139¾	139½	140	139
Seigle 2 CW	42¼	42⅛	42⅞	42⅝	43	42⅝
Prix sur voie (truck)						
Base Blé 1 Nord	61⅝	62⅛	62⅞	62⅝	63	62⅝
Avoine 2 CW	29⅞	30½	31¼	31⅝	31⅝	31⅝
Orge 3 CW	34½	35⅛	35⅞	36⅛	36⅛	36⅛
Lin 1 NW	144½	144	143¾	143½	144	143
Seigle 2 CW	42¼	42¾	43⅝	43⅛	43½	43
Options						
Blé Mai	65⅛	65⅜	65⅞	65⅝	66	65⅝
Juillet	66⅛	66⅜	66¾	66⅜	66⅝	66⅜
Avoine Mai	32⅞	33	33¾	33⅞	34⅛	34⅛
Juillet	33⅝	33¾	34⅝	34½	34⅜	34⅜
Orge Mai	38	38¼	38⅞	39¼	39¼	39¼
Juillet	38⅜	39	39⅜	40	40	40
Lin Mai	146½	146	145⅜	145½	146	145
Juillet	146	145	144⅞	144	144⅜	144
Seigle Mai	45⅜	45¾	46⅜	46⅛	46½	46
Juillet	46⅝	46¾	47⅛	46¾	47⅛	46⅜

FEUILLETON DE "La Liberté" No. 28

JACQUES ET MARIE

Par Napoléon BOURASSA

(Suite)

Il était inutile d'aller à la recherche de ma famille, je n'aurais pas pu la rejoindre; j'étais à peu près sûr de la retrouver à Chédiac et de rencontrer prochainement quelques-uns de mes frères quand ils reviendraient au-devant des malheureux restés en arrière. Et puis, je brûlais de courir sus aux Anglais et de leur enlever le butin qu'ils avaient dû faire dans leur expédition. Il était aussi, plus que jamais, nécessaire d'aller informer M. de Boishébert, pour empêcher l'ennemi de lui couper la retraite. Nous laissâmes donc tous nos blessés et toutes les provisions dont nous pouvions nous dispenser à la rigueur parmi les émigrés que nous venions de rencontrer, et nous nous remîmes en marche.

Le lendemain soir, comme nous allions faire halte, nous entendîmes à quelque distance, en avant de nous, les hurlements d'une meute de loups-cerviers. Je m'avançai dans la direction du bruit et j'aperçus, dans un endroit que les voyageurs de la veille m'avaient décrit, l'arbre marqué par mon père. C'est à ses pieds que les animaux sauvages faisaient leur affreux sabbat. Je pressentis quelque chose d'horrible et je m'élançai de ce côté. J'avais bien deviné: les affreuses bêtes, après avoir déterré le corps de ma mère, achevaient de s'en repaître... Il n'y avait plus autour de la fosse que quelques ossements épars, comme les restes d'un repas de camp. C'était là tout ce qui restait de l'image de ma mère... Ma mère! ma pauvre mère! elle n'avait pas même pu dormir en paix dans la terre de cette solitude, sous cette forêt sauvage! ce coeur si tendre, des loups l'avaient déchiré et mangé.

Mes chers amis, je ne sais plus ce qui se passa dans ma tête et dans ma poitrine dans ce moment-là; je sentis quelque chose comme le bouleversement d'un orage qui visit; je crus que j'allais devenir fou de douleur et de rage. Je me rappelle que je m'arrêtai devant cette croix que la main d'un infortuné avait laissée là pour veiller sur le corps d'une martyre; je la regardai presque avec mépris et je lui demandai ce qu'elle avait fait de sa relique, des larmes et des prières des miens... Puis, je ramassai un à un tous ces débris, je les montrai au ciel et je lui demandai s'il était juste d'accabler ainsi tant d'innocence, de poursuivre jusque dans son dernier refuge tant d'infortune! Je fus même tenté de jeter vers Dieu (ah! qu'il me le pardonne!) de jeter comme un défi, comme une insulte, ces restes palpitants. Mais l'âme sanctifiée de ma mère, qui devait voir mon désespoir, me retint sans doute, elle qui avait pardonné aux Anglais, et je n'articulai pas un blasphème sur ces saintes dépouilles... Je les pressai sur ma poitrine... Mais moi je ne pardonne pas. Oh! non, je ne pardonne pas! Ma sainte mère serait venue dans cet instant me demander ce pardon, à deux genoux, avec des pleurs, avec sa voix tendre, avec son amour céleste, que j'aurais repoussé ses deux mains jointes sur mon coeur!... Une haine brûlante s'était allumée dans mon sang, et désormais je ne pouvais plus me coucher sur cette terre sans m'être vengé. Je le jurai là devant cette croix marquée par mon père...

Après avoir déposé au fond du lit de la rivière les restes de ma mère, je dis à mes hommes:

—Eh bien! maintenant, pouvez-vous me suivre?

Ils m'aimaient, ils partageaient mes exaspérations, ils répondirent tous:

—Oui, oui! nous irons partout; sus aux Anglais!

—Alors, en avant! m'écriai-je en ouvrant la marche, et nous partîmes ainsi sans avoir pris de repos ni de nourriture. Nous ne nous arrêtâmes que pendant quelques heures de la nuit.

Le lendemain matin, nous touchions aux rives du Coudiac; en explorant ses bords, nous aperçûmes au loin dans le ciel une colonne de fumée. Ce ne pouvait être un incendie; le nuage était étroit et s'élevait avec calme comme du foyer d'une chaumière; or, il n'en existait pas une debout; ce ne pouvait être que le feu du camp des Anglais. Cette conclusion parut juste à tout le monde et elle nous remplit de joie, car jusqu'à ce moment, la crainte de trouver l'ennemi disparu m'avait laissé dans une grande inquiétude.

Je fis prendre à ma troupe une double ration et le repas expédié, nous préparâmes nos armes pour le combat. Nous portions tous un fusil et un grand coutelas de chasse. Les fusils furent chargés jusqu'à la gueule, et chacun s'assura que la lame tenait ferme dans le manche. Un frisson d'impatience courait sur tous nos membres, et je pus à peine retenir mes hommes le temps d'une halte. Il fallut se remettre en route.

Les chemins étaient ici mieux tracés et plus unis: après trois heures de marche forcée, nous pûmes reconnaître la position des Anglais, leur force et leurs moyens de défense. Ils occupaient le fond d'une anse située au pied d'une petite hauteur; ils étaient au nombre de cent, à peu près, distribués autour de trois feux, et s'occupant à discourir bruyamment comme des gens qui ont trop bu. Ils semblaient n'avoir prévu aucune attaque, deux sentinelles seulement stationnaient à chaque extrémité du camp; un troupeau de bêtes et des amas de butin encombraient le rivage et les embarcations; les armes étaient groupées par faisceaux à côté des soldats. Les imprudents! ils n'avaient pas même fait occuper le monticule.

Nous nous hâtâmes d'y monter nous-mêmes, à travers les broussailles. Aussitôt arrivés au sommet, je disposai ma petite troupe sur trois files de dix hommes chacune, et je leur dis à demi voix: "Descendons d'abord à pas de loup, jusqu'à moitié de la distance qui nous sépare de l'ennemi; là, nous nous diviserons, dix à droite, dix à gauche, dix au milieu. Parvenus à vingt verges les uns des autres, vous vous rangerez en ligne de combat, vous armerez vos fusils, vous choisirez vos victimes et vous resterez attentifs... A mon signal, faites la décharge, jetez vos fusils, prenez vos couteaux et tombez tous ensemble sur eux. Frappez aux extrémités et au centre tout à la fois, et surtout frappez juste, pas un coup perdu, pas de merci!

Nous partîmes: des branches mortes craquaient sous nos pieds, des feuilles s'agitaient à notre passage; mais les Anglais riaient si fort que les sentinelles n'entendaient que les éclats de leurs voix. Nous nous glissâmes abrités derrière une lisière d'aunes qui s'étendaient jusqu'aux abords du camp et le cernaient en partie. Là, nous nous séparâmes, les dix que je gardais avec moi se tapirent et j'attendis durant quelques instants, l'oreille tendue... Quand les branches eurent cessé de craquer, quand je n'entendis plus une seule feuille trembler, je jugeai que tous mes gens étaient à leur poste. Alors, je fis trois cris, imitant la voix du chat-huant; les trois décharges éclatèrent et nous nous élançâmes le bras tendu, en poussant des rugissements sauvages.

Nous étions au milieu des Anglais qu'ils n'avaient pas encore eu le temps de se reconnaître et de saisir leurs armes. Leur désordre était extrême, ils avaient peur de leur propre terreur: en se précipitant les uns sur les autres, ils se croyaient assaillis de tous côtés par des bandes deux fois plus nombreuses; ils se heurtaient, se frappaient entre eux avec tout ce qui leur tombait sous la main, pendant que nous faisions un massacre épouvantable. Leur capitaine essaya vainement de les rallier et de les faire courir aux armes; sourds à sa voix, ils se pressaient à ses côtés, se cachant le visage dans leurs mains pour recevoir la mort. Lui-même, serré dans les rangs de cette masse d'hommes stupéfiés par l'effroi, pouvait à peine se mouvoir; pour se dégager de leur étreinte, il frappa sur eux à grands coups d'épée. Mais rien ne put maîtriser leur épouvante. Le ton de son commandement, l'éclat que jetait son épée en s'agitant au-dessus de la foule, me le firent d'abord reconnaître pour le chef, au milieu de l'ombre dont les autres l'environnaient. C'est lui que je cherchais; c'est sur lui surtout que ma vengeance voulait se satisfaire.

(A suivre)

Si les vers ne sont pas expulsés du système, un enfant ne peut être en santé. "Mother Graves' Worm Exterminator" est une excellente médecine pour détruire les vers.

Autour de la Ferme

L'A.C.J.C. et les arbres fruitiers

Quelques notes supplémentaires sur la transplantation.

Lorsque nous travaillons sur les plantes, il faut toujours se souvenir que nous traitons une chose qui possède la vie. Le principe de vie qui anime la plante est rudimentaire, mais est, tout de même, susceptible de devenir une chose inerte si les précautions nécessaires ne sont pas prises.

Les racines de toutes les plantes sont recouvertes de petites pousses chevelues, qui ont pour fin d'établir un contact avec le sol, et de là, en retirer les matières nutritives qui s'y trouvent en solution.

Lorsque l'on retire les jeunes pousses du sol, il faut faire attention afin de détruire le moins possible ces petites racines.

Il y a des familles d'arbres, comme le saule, qui ont beaucoup plus de vitalité et de résistance que d'autres. Les arbres fruitiers, en général, ont moins de rusticité que ces dernières.

Quelques renseignements sur la liste des variétés qui suit. Nous conseillons d'abord de planter les variétés énumérées dans la liste générale. Ces variétés sont des plus rustiques et offrent une garantie de succès, si ces arbres fruitiers sont plantés correctement, dans les conditions ordinaires du Manitoba.

Les premières variétés mentionnées sur les trois listes ont la préférence sur les suivantes pour une ou plusieurs caractéristiques. C'est-à-dire que la pommette Osman est plus rustique que la pommette Florence.

LISTE DES FRUITS RECOMMANDES PAR L'ASSOCIATION DES HORTICULTEURS POUR LE MANITOBA

(Les variétés de cette liste peuvent se planter par tout le Manitoba)

Liste générale

Pommes sauvages (pommettes): Osman, Columbia, Dolgo, Olga, Bedford, Robin, Florence

Pommes: Hibernal, Patten, Blushed Calville, Pine Grove Red.

Prunes: Assiniboine, Olson, Valley River, Mammoth, Cheney.

Hybrides de pruniers - cerisiers des sables: Tom Thumb, Champa.

Cerisiers des sables: Sioux, Selected Seedlings.

Framboises: *Herbert, *Newman, *Latham, Sunbeam, Ohta.

(Les variétés marquées d'un astérique doivent être recouvertes pendant l'hiver.)

Groseilles rouges: Diploma, Red Grape, Red Dutch, Fay.

Groseilles blanches: White Imperial, White Grape.

Groseilles noires: Kerry, Eclipse, Saunders, Magnus.

Groseilles vertes: Houghton.

Fraises: Premier, Dunlap, Dakota.

Fraises (Quatre Saisons): Mastodon, Champion, Progressive.

Grappes: Sélections natives du Manitoba, Alpha, Beta.

Liste intermédiaire

(Les variétés suivantes peuvent être essayées là où les précédentes se sont montrées satisfaiantes)

Pommettes: Trail, Rosilda.

Pommes: Duchess, Antonovka, Charlamoff, Anis.

Prunes: Ojibwa, Pembina.

Cerisiers hybrides des sables: Sapa, Opata.

Liste supérieure

(Ces variétés sont recommandées dans les centres du sud du Manitoba)

Pommes: Wealthy, Perkin, Crimson Beauty, Anisim, Haralson, Melba.

Prunes: Tokata, Kaga, Waneta, Red Wing.

Poires: Sélections du Pyrus.

J.E. LAFRANCE, Agronome.

RENSEIGNEMENTS AGRICOLES

Une curieuse façon de conserver les pommes de terre

Il existe en Finlande une curieuse façon de conserver les pommes de terre, dit la "Tribune Horticole", de Bruxelles. On prend des barils que l'on enfonce jusqu'à la moitié de leur profondeur dans une tranchée. On remplit alors ces barils alternativement de couches de tourbe et de pommes de terre et les tubercules sont arrangés de façon qu'ils ne se touchent pas l'un l'autre. La dernière couche de tourbe est relativement épaisse et on applique ensuite le couvercle du baril que l'on a eu soin de recouvrir de papier goudronné, puis on le charge d'une couche épaisse de terre. On pose ensuite une autre couche de terre que l'on recouvre de papier goudronné. Lorsque les gelées arrivent, on remet encore de la terre pour augmenter la protection. A la fin de mai, lorsque les barils sont ouverts, les pommes de terre sont en parfait état. Une petite proportion des tubercules, environ 15 pour cent, peut présenter de légères marques, mais le procédé naturel de décomposition est arrêté par l'action du tannin et des autres acides organiques que renferme la tourbe.

Gardez toujours le liniment Egyptien Douglas dans l'étable, prêt pour usage immédiat. Fait disparaître l'inflammation et les éruptions, le crapaud ou la teigne des sabots, et l'infection des pis des vaches.

Espèces de fromages

Les différentes sortes de fromage sont divisées en fromages à pâte dure ou pressée et à pâte molle ou non pressée. Les variétés à pâte dure comprennent les Cheddar, Cheshire, Suisse, Edam et autres variétés moins bien connues. Parmi les fromages à pâte molle, les mieux connus sont les Camembert, Brie, Limbourg, Pont l'Evêque, Gervais, Neufchatel, et beaucoup d'espèces de fromages de crème. Une autre catégorie est le fromage à veines bleues ou moisi comme les Gorgonzola, Stilton, Roquefort, etc. Le fameux fromage d'Oka fait par les moines Trappistes à Oka, Québec, est un fromage de texture moyenne, mais à goût prononcé. Les fromagers canadiens ne fabriquent guère que du fromage du type Cheddar.

La production du lait est héritée et non pas acquise

Les trois grands facteurs qui règlent la production du lait chez les vaches laitières sont la souche, la nourriture et la sélection. Sachant que l'aptitude laitière chez une vache est transmise et qu'elle n'est pas acquise, on doit chercher un système bien conçu pour développer jusqu'à leur maximum ces qualités héritées. La sélection du taureau de service est évidemment l'un des premiers facteurs à considérer dans un système d'amélioration de troupeau. Le bulletin 126 qui présente les données recueillies au cours de seize années d'essais de sélection par le Ministère de l'agriculture démontre le rôle important que joue le géniteur dans le développement d'un bon troupeau laitier, au moyen de vaches métisses ordinaires de souche très commune.

Le premier fromage canadien

Les premiers colons français qui se sont établis au Canada ont apporté avec eux l'art de la fabrication du fromage. Certaines familles de l'Ile d'Orléans font encore un fromage unique dont le procédé de fabrication a été transmis d'une génération à l'autre depuis près de trois cents ans. Les Loyalistes de l'Empire-Uni ont apporté avec eux des Etats-Unis dans les différentes parties de l'Ontario où ils se sont établis il y a plus d'un siècle la façon de faire le fromage Cheddar. Avant l'année 1864 où la première fromagerie a été établie, tout le fromage fait au Canada l'était sur les fermes.

Ruiné par l'asthme — La force du corps et la vigueur de l'esprit sont inévitablement attaquées par la visite de l'asthme. Qui peut vivre sous le coup des attaques répétées et garder son corps et son esprit en pleine activité? Le remède pour l'asthme du Dr J.-D. Kellogg dissipe le malaise en enlevant la cause. Il soulage. Il restaure le malade à sa force corporelle normale et à sa quiétude d'esprit.

Quelle quantité de glace doit-on mettre dans la glacière?

Les chiffres suivants seront utiles pour calculer la quantité de glace à entreposer pour les besoins de l'été prochain: un pied cube de glace pèse 57 livres ½; une tonne de glace mesure environ 35 pieds cubes. Si la quantité de glace employée est de 2 pieds cubes (115 livres) par jour, cela représente environ sept tonnes pour quatre mois. Un bâtiment de 10 pieds carrés et de 10 pieds de hauteur fournit toute la place voulue pour cette quantité de glace, même en tenant compte des pertes inévitables, à condition qu'elle y soit déposée soigneusement. Cinquante livres de glace par jour pendant quatre mois se montent à environ trois tonnes. Un bloc de glace solide de 6 pieds carrés et de 6 pieds de hauteur suffit pour fournir cette quantité, en tenant compte du gaspillage. (Petits réfrigérateurs, bulletin 49, Ministère fédéral de l'Agriculture.)

Le cycle des invasions d'insectes

Dans un article paru dans le "Scientific Agriculture" le Dr J.M. Swaine, Division de l'Entomologie, Ministère fédéral de l'Agriculture, dit ce qui suit: "Il n'y a peut-être pas, dans tout le champ de l'entomologie, de sujet qui offre plus d'intérêt scientifique ou qui soit d'une importance plus grande au point de vue pratique que la question générale des causes d'où dépendent l'apparition et le développement des grandes épidémies d'insectes. Si nous connaissions ces causes, il nous serait possible de prédire les invasions, de faire ce qu'il faut pour les prévenir, d'indiquer leurs progrès, de pourvoir au sauvetage des récoltes et de tracer un programme intelligent d'exploitation, en vue d'obtenir une certaine immunité contre les insectes.

"Certains des insectes les mieux connus de nos forêts ont fait leur apparition à intervalles plus ou moins réguliers, en grandes invasions. La chenille à tente, la chenille à toile d'automne, le rongeur de la feuille du bouleau en sont des exemples. Il y a eu, en ces 40 dernières années de grandes invasions du rongeur de la feuille du bouleau dans les forêts de l'Est du Canada, à intervalles de dix ans presque exactement, et ces invasions ont duré approximativement trois ans. Pour quelques-uns de ces insectes, les parasites, les insectes de proie et les maladies paraissent jouer un rôle dans le maintien de cette périodicité; chez d'autres il est possible que les invasions dépendent du développement d'une nouvelle provision de vivres, trouvés dans la végétation, ou dans les arbres abattus par le vent ou dans d'autres causes, revenant plus ou moins régulièrement.

"Feu Norman Griddle, le naturaliste canadien, avait démontré qu'il existe une corrélation frappante entre les taches du soleil et la plus grande abondance de sauterelles et de poules de prairie sur les prairies canadiennes en ce quarante dernières années. La relation possible entre ce phénomène des taches du soleil et l'abondance des insectes mérite évidemment d'être l'objet de plus de recherches qu'elle n'en a été dans le passé.

"Aucune combinaison d'agences connues ne parait suffisante pour expliquer tous les phénomènes que comporte le développement des groupes d'invasions et de périodicité, et il est possible que ces grandes invasions d'insectes soient sous la dépendance de facteurs que l'on n'a pas encore découverts".

L'engraissement des porcs en hiver

L'engraissement des porcs en hiver présente un problème spécial. Il n'y a pas de pâturage à cette époque, les animaux ne peuvent prendre leurs ébats comme en été et n'ont pas de verdure. Il s'agit d'arranger la ration de l'hiver pour combler cette lacune. Tous les porcs dont le poids dépasse 100 livres doivent recevoir une ration succulente sous forme de foin de luzerne ou de trèfle bien fané; tous ceux qui ne pèsent pas 100 livres devraient recevoir du lait, des racines ou même une petite quantité du foin que nous venons de mentionner. Jamais les porcs d'hiver ne devraient être nourris exclusivement au foin ou aux racines. En fait, il n'est pas toujours bon d'employer du foin avec le système de trémie automatique, où les porcs peuvent manger tout ce qu'ils désirent. Il vaut mieux donner une petite quantité de bon foin et laisser les animaux tirer la plus grande partie de leur nourriture d'un mélange de grain

Les mélanges de matière minérale ont plus d'importance en hiver qu'en été, car en été les porcs peuvent fouiller comme ils veulent dans la terre dans les pâturages. C'est une précaution qui en vaut bien la peine que d'avoir une trémie toujours remplie de substances minérales mélangées. Un autre bon supplément pour l'alimentation d'hiver est l'emploi régulier de morceaux de gazon. A voir la façon dont les porcs fouillent dans les morceaux de gazon il est évident qu'ils tirent de cette source beaucoup de nourriture minérale. Le sel est aussi, cela va sans dire, un élément très nécessaire de la ration.

Voici un bon mélange minéral pour l'Est du Canada: farine d'os, 25 livres; pierre à chaux broyée, 50 livres; sel, 25 livres. On peut les mettre dans une trémie automatique ou les mélanger à la ration de grain à raison de 1 à 2 pour cent.

Voici le mélange employé dans l'Ouest: menu charbon, 76 livres; sel, 20 livres; chaux éteinte à l'air ou pierre à chaux broyée, 3 livres; soufre, 1 livre. On met ce mélange dans une trémie et les porcs y ont accès en tout temps.

Boeufs d'engrais

L'engraissement des boeufs en hiver au Canada

L'élevage d'un boeuf d'engrais comprend plusieurs phases: il s'agit d'abord d'obtenir, par un développement continu, une large charpente bien recouverte de muscles et qui ne soit jamais entièrement dépourvue de graisse; puis de déposer sur cette charpente d'os et de muscles la graisse nécessaire pour donner à l'animal le fini désiré. Pour arriver au premier de ces objets, il faut une ration riche en aliments formateurs d'os et de muscles, suivant les conditions locales. Pour accomplir le deuxième, il faut tout d'abord une ration à peu près semblable, mais graduellement changée en une ration qui contient une plus forte proportion d'aliments carbonacés producteurs de graisse, comme le blé d'Inde, l'orge et les pois.

L'augmentation de poids doit être graduelle. Il faut toujours bien surveiller l'état des boeufs et régler la quantité de grain suivant cet état, de façon à ce que les animaux augmentent de poids d'une façon régulière et soutenue pour qu'ils soient prêts à être vendus à la date où l'on se propose de les vendre. On trouvera dans les bulletins publiés par le Ministère fédéral de l'Agriculture, les résultats de bien des années d'expérience pratique dans l'élevage et l'engraissement des boeufs dans toutes les parties du Canada, et ces bulletins, qu'il suffit de demander pour les avoir, devraient être entre les mains de tous les éleveurs et de tous les nourrisseurs de boeufs, car le commerce d'exportation de boeufs sur le marché anglais s'est beaucoup développé en ces derniers temps.

Les principaux bulletins sont les suivants: No 19, l'engraissement des boeufs en hiver dans la province de Québec; No 20, l'engraissement des boeufs en hiver dans la province de la Nouvelle-Ecosse; No 21, l'engraissement des boeufs en hiver dans la province d'Ontario; No 23, l'engraissement des boeufs en hiver dans la province de l'Ile du Prince-Edouard; No 26, l'engraissement des boeufs en hiver dans les provinces des Prairies; et No 143, Mettons-nous à l'engraissement des boeufs. Tous les sujets qui se rapportent à cette industrie son traités tout au long—le type de boeuf à engraisser, les aliments et les rations, le logement et l'exploitation, le décornage, la vente et les conditions économiques des régions respectives.

Les mères sages et expérimentées savent quand leurs enfants souffrent des vers et elles ne perdent pas de temps à donner les Poudres à Vers Miller, un très puissant vermifuge. Il est souverain pour nettoyer le système des vers et restaurer cet état de santé sans lequel il n'y a pour l'enfant ni confort ni espoir d'une robuste croissance. C'est un exterminateur de vers dans lequel l'on peut placer sa confiance.

Epargnez la moitié de ce que coûterait le

Travail Dentaire

Ne vous laissez pas inquiéter par la Peur ou le Coût du travail. Nous ferons un travail supérieur à des prix défiant toute concurrence.

Dentier commencé le matin et terminé le même jour pour l'avantage des clients de la campagne.

Dr D.R.JACOB ET ASSOCIES

WINNIPEG — Bureau de Winnipeg, 2e étage, Immeuble Montgomery, 215½ Avenue Portage, Angle Notre-Dame

DEUX BUREAUX — HEURES: 9 h. a.m. à 7 h. p.m. Ouvert les lundi, mercredi et samedi jusqu'à 9 h. p.m.

BRANDON — Bureau de Brandon, 930 Avenue Rosser, En face de la Banque de Montréal

NOUS PARLONS FRANCAIS

POUR RIRE

Oeufs frais!

La cliente (sur le marché Bonsecours). — Sont-ils bien frais, au moins, vos oeufs?

La marchande. — S'ils sont frais, ma petite dame? Ah! bonne mère!... Ils le sont tellement que la pauvre poule qui les a pondus, tout à l'heure, n'a pas encore eu le temps de s'apercevoir qu'on les lui avait pris.

Diplomate moderne

Les entretiens entre MM. Roosevelt et Litvinov, le délégué spécial de l'U. R. S. S., auprès du président des Etats-Unis, n'auraient pas manqué de gaieté. C'est du moins ce que l'on raconte dans les milieux diplomatiques de Washington.

Lors de la première rencontre entre les deux hommes, Litvinov aurait déclaré sur un ton jovial, en guise de préambule:

—Au fond, Monsieur le président, nous avons des points de contact. Ainsi, si en Russie nous avons un plan de cinq ans, vous, aux Etats-Unis, vous avez cinq plans par an.

M. Roosevelt se mit à rire et l'entretien se poursuivit de la façon la plus cordiale.

Mais aucun témoin ne se trouvait là pour l'affirmer.

C'est un véritable plaisir que de se servir du Baume Persan. Rafraîchit et fait disparaître toute irritation causée par les intempéries. Donne un charme rare et de la beauté au teint. Parfumé et doux comme le velours. Ne laisse aucune trace de viscosité. Rapidement absorbé par les tissus, il fortifie la peau. Le Baume Persan est un objet de toilette indispensable. Toute femme appréciera le charme distinctif produit par l'emploi de cette lotion magique.

Côte du Pacifique

EXCURSIONS D'HIVER

à Prix Réduits

VANCOUVER — VICTORIA — NEW WESTMINSTER

Quotidien, jusqu'au 28 février. Limite de retour, 30 avril 1934

Voyagez à loisir, chaleur et confort — trains tout acier — vitesse, à des prix remarquablement bas, qui procurent une réelle économie dans le coût du voyage.

Pour informations complètes, consultez votre agent de billets local

Pacifique Canadien

Utilisez les chèques de voyageurs du Pacifique Canadien — Bons dans le monde entier

AU SACRE-COEUR

C'est vrai...

Avec le commencement de la nouvelle année chacun prend ses traditionnelles résolutions. Combien rares ceux qui n'en prennent pas! On veut toujours faire mieux, voilà le pourquoi des résolutions.

Chaque paroissien devrait en avoir une qui se rapporte à son église... N'est-ce pas là le moyen de montrer son attachement à l'oeuvre que tant ont à coeur? A quoi bon les sacrifices de plus de vingt-cinq ans, à quoi bon tant lutter si personne ne s'occupe d'améliorer la situation de notre école et de notre église? A quoi bon, je vous le demande.

La situation économique actuelle que tous les peuples déplorent et qui a causé tant de ravages sur son passage est loin d'être redevenue normale. Nous sommes sur le chemin de la prospérité, nous affirme-t-on mais ce chemin est long; la crise a été trop profonde pour qu'on puisse du jour au lendemain revenir au niveau normal. Loin de nous les pessimistes, mais loin de nous également les optimistes qui croient que tout s'arrangera tout seul. Soyons sérieux, l'année qui commence sera difficile même s'il s'y trouve une léger changement pour le mieux!

Pour le bien général de la paroisse, il faut nécessairement que tous les Canadiens français de Winnipeg se décident à fréquenter leur église. Que n'entenderions-nous pas de toute part si l'on fermait les portes de notre école et de notre église... Et pourtant, la chose est possible! Comment peut-on arriver quand pas même la moitié des paroissiens fréquentent le Sacré-Coeur?

Ce qu'il faut, c'est du dévouement, puis du dévouement et encore du dévouement de la part de ceux qui sont demeurés fidèles. Il faut à tout prix que le nombre actuel de nos paroissiens augmente... Que les diverses sociétés de la paroisse aient ce but en vue et qu'elles s'organisent, qu'elles s'organisent, qu'elles fassent preuve de vie, et qu'elles travaillent avec notre commission scolaire pour réaliser ce but. C'est le temps d'agir, agissons, et surtout, n'ayons pas peur d'en faire trop. Rendons nos sociétés plus actives, augmentons le nombre des membres et mettons-nous à la besogne dès le commencement de l'année. En travaillant pour le bien commun, vous travaillez indirectement pour votre propre bien, ne l'oubliez pas.

Ayons donc comme résolution cette année d'intéresser les cinq cents familles catholiques canadiennes-françaises de la ville de Winnipeg, et efforçons-nous par tous les moyens à les grouper autour du clocher paroissial. Soyons unis, donnons-nous la main. Il faut maintenant, plus que jamais, que tous les paroissiens en soient convaincus — et le succès sera nôtre.

Notes

Nos sympathies à Mme J.-B. Lauzon qui vient de perdre sa soeur, Mme Jacques Parent.

* * *

Jeudi, à huit heures et demi du soir, il y aura une grande assemblée de tous les paroissiens dans notre salle paroissiale. On vous a annoncé le but de cette assemblée dimanche aux trois messes; c'est suffisant pour vous faire comprendre que votre présence est absolument requise.

Dimanche soir, reprise de la série des parties de cartes. Bienvenue à tous.

* * *

La société St-Jean-Baptiste aura son assemblée mensuelle lundi le 15 courant. Comme c'est la date des élections, le Comité s'attend à une réunion nombreuse. Les membres et leurs amis sont invités à venir passer agréablement la soirée; le Comité se charge de les amuser.

Assemblée générale

C'est dimanche prochain, après la messe de onze heures (qui sera ce jour-là une basse messe) que tous les paroissiens entendront la lecture du rapport financier de la paroisse. Venez nombreux à cette assemblée importante, venez choisir vos commissaires pour l'année 1934.

A l'ecole

Nos enfants nous sont revenus bien reposés après leurs longues vacances. Après avoir patiné à leur gré pendant les fêtes, ils sont contents de revoir leurs maîtresses et de reprendre leurs études.

PETITES ANNONCES

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Les petites annonces doivent nous parvenir au plus tard le lundi soir, à cinq heures.

ON DEMANDE—Chauffeur avec expérience dans travail de buanderie, pouvant se faire une clientèle et se servir de son propre auto. S'adresser à Canada Launderers, rue La Vérendrye, Saint-Boniface. 22

Café WALDORF

344, rue Main

Le seul restaurant de la rue Main où les personnes de langue française trouveront une atmosphère de famille et où les repas sont de première qualité, à des prix raisonnables. Cuisine et pâtisseries françaises.

Léon-H. GAUTHIER,
Gérant.

WINNIPEG

Le Cercle Molière prendra part au Concours Dramatique

Pas moins de douze pièces seront présentées au festival régional de Winnipeg, où se feront les éliminations pour le grand festival dramatique d'Ottawa. Parmi celles déjà inscrites, nous remarquons avec plaisir la deuxième acte de BLANCHETTE, la comédie de Brieux jouée avec tant de succès cet automne par le Cercle Molière.

Le festival régional aura lieu les 15, 16, et 17 février, au théâtre Dominion.

La Compagnie Générale Transatlantique à Winnipeg

M. Watson Fournier, de la Compagnie Générale Transatlantique, de Montréal, a passé le temps des fêtes avec sa famille de Winnipeg. Il nous informe que le chiffre d'affaires pour la ligne française en 1933 a été notablement supérieur à celui des deux années précédentes. M. Fournier a profité de son passage pour nommer gérant de la Compagnie Générale Transatlantique à Winnipeg M. E.-J. White, 325, rue Main.

Orchestre Symphonique de Winnipeg

Les amateurs de musique auront de nouveau la preuve que Winnipeg possède des artistes de concert d'un mérite exceptionnel, lorsqu'ils entendront au concert de l'Orchestre Symphonique, dimanche après-midi, deux pianistes de notre ville: Marjorie Dillabough et Ross Pratt, dans le Concerto en do majeur de Bach.

On se rappellera que Ross Pratt a gagné la bourse du Royal Schools of Music, de Londres et que Marjorie Dillabough a remporté la "Aikin Memorial Trophy" au Festival de musique du Manitoba.

L'orchestre, sous le bâton de Bernard Naylor, jouera aussi la Symphonie Inachevée de Schubert, l'ouverture de "Tannhauser" et les "Trois Danses Bavaroises" de Elgar.

L'orchestre Symphonique de Winnipeg s'efforce de répondre aux goûts du public, tels qu'exprimés dans la presse locale. Le programme de dimanche comprend des pièces d'orchestre favorites, de Schubert et de Wagner, et des oeuvres moins connues, telles que le "Concerto" de Bach et les "Danses bavaroises", d'Elgar.

On continuera cette politique pendant toute la saison orchestrale. Au cours des prochains concerts, on jouera les pièces populaires suivantes: "Cinquième Symphonie", de Beethoven, "Concerto en si bémol mineur pour piano", de Tchaikowsky, ouvertures des "Maîtres Chanteurs" et de "Flying Dutchman", de Wagner et la "5e Symphonie en mi mineur", de Tchaikomsky.

Si ces changements dans le choix des programmes plaisent au public, les voeux de l'orchestre Symphonique seront amplement réalisés.

Programme du Concert du 14 janvier

1—Trois Danses Bavaroises ..... Elgar
(a) Sonnenbichl (Danse)
(b) In Hammersbach (Berceuse)
(c) Bei Murnau (Le tireur)

2—Symphonie no 8 en si mineur (L'Inachevée) ..... Schubert
I—Allegro moderato
II—Andante con Moto

INTERMEDE

3—Concerto en do majeur pour deux pianos et orchestre à cordes ..... J. S. Bach
I—Allegro
II—Adagio ovvero largo
III—Fuga (Allegro)
Pianistes: Ross Pratt et Marjorie Dillabough

4—Ouverture de "Tannhauser" ..... Wagner

C-O-K-E

Nous ne vendons que le meilleur "Coke" américain.

Téléphonez pour prix

1 Tonne, Souris Lump ou Cobble (Bienfait)	[illegible]
1 Tonne, Dominion Lump or Cobble	[illegible]
1 Tonne, Drumheller Double Screen Lump (Equator)	[illegible]
1 Tonne, Drumheller Stove	[illegible]
1 Tonne, Stove	[illegible]
1 Tonne, Minehead Lump (Du pied des Rocheuses)	$11.50
1 Tonne, Pocahontas Lump	$14.50

MEMES PRIX EN SACS

BOIS BIEN SEC

	1 corde Long	½ corde Coupé	1 corde Coupé
Peuplier	$4.00	$2.45	$4.70
Sapin	$5.00	$3.00	$6.70
Tamarac	$6.50	$3.75	$7.25
Bouleau	$6.75	$3.85	$7.50

SUPERIOR Coal & Wood

Cour à charbon 54 645 - 55 848 — Cour à bois 51 112

PETITES NOTES

Mlle Cora Cardinal est revenue de Kenora, où elle a passé la saison des Fêtes chez ses parents, M. et Mme A. Cardinal.

* * *

M. J.N. Cormier est parti pour Québec où il résidera à l'avenir.

* * *

Mlle Molly Molloy est de retour de Morris, où elle a passé quelques jours chez ses parents le Sénateur et Mme Molloy.

* * *

Mlle Alice Brosseau est retournée à N.-D. de Lourdes, après avoir passé Noël et le Jour de l'An chez ses parents, M. et Mme P. Brosseau, avenue McDermot.

* * *

M. le Dr. Louis Bernard, qui a passé la saison des fêtes chez M. et Mme J.-H. Bourgouin, est retourné à Montréal.

* * *

M. et Mme W.A. Fournier et leur jeune fils, Louis Henri, sont retournés à Montréal vendredi, après un séjour d'une semaine chez leur mère Mme L.H. Fournier. Celle-ci à cette occasion a eu le bonheur de recevoir à dîner le 1er de l'an tous ses enfants et petits-enfants au nombre de vingt et un.

* * *

La famille Marcoux remercie toutes les personnes qui ont bien voulu lui témoigner de la sympathie dans son deuil récent.

* * *

M. Louis-David Senez et ses enfants remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie lors de leur deuil récent.

* * *

M. Elzéar Beaupré, professeur à l'Ecole Polytechnique de Montréal, avec ses deux enfants, a passé le temps des fêtes chez ses vieux parents. Ses nombreux amis de Saint-Boniface ont été heureux de revoir ce distingué compatriote qui fait honneur à Saint-Boniface.

Pronostics et présages

Quand le poète Ronsard eut acquis la célébrité, on raconta sur son premier âge les histoires les plus merveilleuses. Comme on le portait à l'église pour le baptiser, sa nourrice, assure-t-on, le laissa tomber dans l'herbe fleurie sans qu'il se fit aucun mal; et, quelques jours plus tard, une demoiselle, qui tenait à la main un vase plein d'eau de rose, le renversa par mégarde sur la tête de l'enfant, sans le blesser ni même l'incommoder.

Après avoir conté ces faits, arrangés à plaisir, un contemporain du poète écrivait gravement:

"C'était un augure des bonnes odeurs dont il devait remplir la France par les fleurs de ses écrits."

Oui-da.

On a peine à imaginer, en effet, qu'un homme illustre a été un enfant comme les autres, et que rien, dans sa jeunesse, ne s'est révélé de son futur génie. Il faut, coûte que coûte, découvrir dans les premières années des grands hommes l'indice, le présage de ce qu'ils sont devenus plus tard. Lorsque les présages manquent, on ne se fait pas faute, au reste, d'en fabriquer. A tout le moins, on tire des faits les plus anodins les déductions les plus hasardées.

S'il fut un homme extraordinaire, c'est sans doute Napoléon. Il va donc sans dire que les faiseurs d'anecdotes s'en sont donné à coeur joie sur son enfance. A les croire, le jeune Napoléon Bonaparte aurait montré, dès son plus jeune âge, en même temps qu'une humeur belliqueuse, une profonde entente de la stratégie militaire; il aurait eu le caractère fier, indomptable... On le fait concerter des plans de bataille, diriger des combats, rédiger des proclamations, s'insurger contre la sévérité des professeurs, etc. De tout cela, il n'y aurait à peu près rien de vrai, car voici ce que dit le **Mémorial de Sainte-Hélène**, livre écrit sous la dictée de l'empereur lui-même:

"Napoléon, dans sa toute petite enfance, était turbulent, adroit, vif, preste à l'extrême... Il arriva à l'Ecole de Brienne à l'âge d'environ 10 ans. Son nom, que son accent corse lui faisait prononcer à peu près Napolioné, lui valut, de ses camarades, le sobriquet de la paille au nez. Cette époque fut pour Napoléon celle d'un changement de caractère. Au rebours de toutes les histoires apocryphes qui ont donné les anecdotes de sa vie, Napoléon fut, à Brienne, doux, tranquille, appliqué et d'une grande sensibilité."

On voit, dans le même livre, que les faiseurs de pronostics, en face d'un futur grand homme, sont sujets à se tromper grossièrement.

A l'Ecole militaire de Paris, où il passa après avoir quitté Brienne, et où il resta jusqu'à 16 ans, Napoléon avait pour maître d'allemand un certain M. Bauer, qui ne voyait rien audessus de l'allemand et qui, Napoléon ne faisant aucun progrès dans cette langue, avait conçu un profond mépris pour cet élève. Un jour, on lui dit que Napoléon subissait son examen pour l'artillerie:

— Est-ce qu'il sait quelque chose? demanda l'épais M. Bauer.

— Comment! Monsieur, mais c'est le plus fort mathématicien de l'Ecole! lui répondit-on.

— Eh bien, reprit le professeur, je l'ai toujours entendu dire, et j'ai toujours pensé que les mathématiques n'allaient qu'aux bêtes...

L'empereur disait plus tard:

— Je serais bien aise de savoir si M. Bauer a vécu assez longtemps pour jouir de son jugement.

Nul ne songe à prétendre, notez-le bien, qu'on ne doive faire aucun cas des dispositions qui se manifestent chez les enfants. Il faut seulement n'en tirer des pronostics qu'avec grande prudence.

Tourville, ce marin si entreprenant, si courageux, avait encore, à 18 ans, la physionomie la plus douce qui se pût voir. Quand le duc de La Rochefoucauld, son parent, le présenta au ministre pour être embarqué sur un des vaisseaux qui allaient donner la chasse aux pirates d'Afrique:

— Que pourrons-nous faire, dit le ministre, sur des navires armés en course, d'un Adonis, évidemment plus propre à être au service des dames de la cour qu'à supporter les fatigues de la mer?

Les événements prouvèrent bientôt combien le ministre avait tort de juger cet homme sur la mine.

Le célèbre historien grec Plutarque nous apprend que Fabius Maximus, un des plus habiles généraux de la république romaine, était, dans son jeune âge, réputé lourdaud et niais. Claude Gelée, dit le Lorrain, qui a laissé de si admirables paysages, passait littéralement pour idiot. Un autre peintre, Ludoivc Carrache, qui créa une école de laquelle sortirent plusieurs peintres fameux, avait été surnommé par ses camardes d'atelier le **Boeuf**, tant il semblait borné; son premier maître l'ayant engagé à abandonner la peinture, il alla chez un autre — le Tintoret, un homme de génie, pourtant — qui lui donna le même conseil. Grétry, l'illustre compositeur, fut recommandé à son second professeur, par ce premier, en ces termes:

"Je vous envoie un de mes élèves, fort gentil garçon, qui a de bonnes moeurs, mais qui est un vrai âne en musique."

Citons, enfin, ce jugement, sur un futur poète qui s'est acquis la célébrité en critiquant sans pitié tous ceux de ses contemporains qui lui parurent mériter la férule. Boileau était d'humeur si traitable et si douce pendant son enfance, que son père disait de lui:

— Colin est un bon garçon, qui ne dira jamais de mal de personne.

Combien d'autres ont fait mentir les présages!

Si donc des hommes mûrs et pleins d'expérience ont pu se tromper ainsi, combien les écoliers doivent être réservés dans l'appréciation qu'ils font de leurs propres capacités et de celles de leurs camarades!

Et moi je dis...

Profitant d'une absence de sa maman, la petite Lilly a dévoré la moitié d'un pot de confiture. Rien qu'à sa bouche barbouillée, la mère constate le délit au moment où la fillette se précipite pour l'embrasser. Vives remontrances de la part de la maman, qui ajoute:

—Si vous aviez une petite fille, Mademoiselle, et qu'elle eût fait cette vilaine chose, que lui diriez-vous?

—Je lui dirais... "Mangez le reste, gourmande."

—Et moi je dis: "Mangez cette volée, vilaine enfant!"

Un remède utile

M. Joseph Belis de Hamilton, Ont., écrit: "Je veux dire à tous que le Novoro du Dr Pierre est un remède très bon et très utile. J'étais troublé par un dérangement d'estomac et de terribles maux de tête. Je pouvais à peine dormir et j'avais très peu d'appétit. Parfois, j'avais même du mal à me tenir debout. Les différents remèdes dont je fis usage semblaient m'aider bien peu. Commençant à prendre du Novoro ma condition s'améliora beaucoup et je suis enchanté des résultats obtenus par son emploi." Cette fameuse médecine faite de plantes affecte salutairement le procédé de digestion et d'élimination, aidant ainsi à restaurer la santé et à édifier un corps fort et bien portant. Ce n'est pas un article ordinaire de commerce. Si vous ne pouvez l'obtenir dans votre voisinage écrivez à Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Le Cachet dans la Coupe et les Modèles
La Qualité des Tissus et la Confection
font de ces

COMPLETS
Birkdale Specified

Avec deux paires de PANTALONS

Des Complets d'une Valeur exceptionnelle à

$35.00

CELUI qui les porte peut sentir la douceur merveilleuse de ces tissus à complets importés tout laine, le poli soyeux des doublures celanese. Il peut se rendre compte par lui-même de l'élégante coupe des épaules, de la taille bien ajustée et du pli correct des pantalons.

De plus, il y a la qualité invisible de la façon intérieure: fini à la main, pressage à la main, entre-doublures de canevas, hymo et drap velu. Modèles types ou réguliers.

Conditions de Paiements Faciles

Rayon des Vêtements d'Hommes, "Hargrave Shops" pour Hommes, Rez-de-Chaussée.

Heures de magasin 8 h. 30 à 5 h. 30 — THE T. EATON Co LIMITED — WINNIPEG — CANADA — Heures de magasin 8 h. 30 à 5 h. 30

Si vous souffrez de:
Faiblesse
Maux de reins
Rhumatisme
Épuisement
Maux d'estomac
Fatigue
Malaise général
occasionnés par l'affaiblissement de tout le système
prenez, Messieurs, les PILULES MORO; elles sont toujours employées avec grand succès.



pour les Hommes

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE WINNIPEG
DIMANCHE 14 JANVIER
Billets: $1.00, 0.75, 0.50, 0.25
à la "Winnipeg Piano Co."

BOIS DE CORDE
On désire acheter du bois de corde; comptant. Boîte 9, la "Liberté".

LIVRE UTILE GRATUIT SUR
- EPILEPSIE -
Si vous souffrez ou avez des amis souffrant de cette terrible maladie, découpez cette annonce et faites venir le livre de renseignements GRATUIT sur le Fameux Remède Trench de renommée mondiale contre l'Epilepsie et les Crises. Simple traitement domestique. 40 ans de succès. Des milliers de témoignages.
Adresser: TRENCH REMEDIES LTD., Dépt 91, 79, Adelaide East, Toronto.
(Découpez ceci immédiatement)

Tél. rés. 49 417 — 309, ave Graham
LOUIS MATILE
Réparations de montres et bijouterie de tout genre.
Mes 25 ans d'expérience dans la réparation sont votre garantie.

Chapelle Funéraire BARKER
124, RUE DONALD, angle Broadway
Téléphone 23 515 — WINNIPEG